L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 AVRIL 1861.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, E. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 24 AVRIL.

☞ Voir la seconde page, pour :
Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial,
Le Marché aux Bestiaux,
Le Mouvement du Port,
Le Départ des Steamers et Bateaux.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D E Morphy, 47, rue des Magasins—Tabac en feuilles, cigares &c.

Par le sherif aujourd'hui, à midi, à l'Hôtel de Cité rue de la Commune, cinq esclaves de valeur.

Par G. Leaumont, Biache & Co—A 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de Chartres No 69—jupons à ressorts, ceintures de fantaisie, chapeaux de paille, chemises blanches et en couleur.

La Croisade.

Sommes-nous bien au dix neuvième siècle, dans le Nouveau Monde, dans ce pays où le respect de la volonté populaire et de la liberté individuelle faisait naguère incliner toutes les autorités? En vérité, à voir les préparatifs de cette croisade des Etats du Nord contre les Etats du Sud, l'enthousiasme avec lequel les régiments se forment et l'ardeur que mettent les millionnaires à offrir leurs millions au grand prêtre de l'abolitionisme, on se croirait transporté au moyen âge, à cette époque légendaire où la voix de St Bernard et l'étendard d'un Godefroi de Bouillon entraînaient en Palestine des milliers de malheureux qui allaient mourir de faim, de misère et de mort violente dans l'unique but d'aller disputer aux Sarrazins la possession d'un amas de pierres! Même aveuglement, même furie sans motifs semblent s'être emparé des masses du Nord, et, en entendant parler de ces centaines de mille hommes que la Nouvelle Angleterre, le Centre et l'Ouest menacent de jeter sur notre sol, on se demande si c'est bien là ce peuple américain si calculateur et si positif, ou si tout d'un coup les marchands d'étoffes de l'Est et les bons fermiers de l'Ouest n'ont pas été subitement transformés en Vandales ou en Goths, prêts à renouveler les scènes de l'invasion de l'empire romain par les barbares.

Le même vertige paraît avoir saisi les hommes de toutes les nationalités, car on annonce la formation de régiments allemands, de zouaves français, de légions suisse, hongroise et italienne qui viendraient se jeter dans la mêlée au risque de se heurter contre les *jagers* et les *turners*, les zouaves et les chasseurs-à-pied, et les garibaldiens du Sud et de rendre ainsi doublement fratricide cette lutte impie.

Les étrangers qui mettent leurs bras au service de M. Lincoln, se laissent égarer par de perfides déceptions, contre lesquelles il serait bon de les mettre en garde. Nous comprenons qu'on prenne les armes pour sa patrie d'adoption, pour la défense de l'Etat où l'on réside et auquel on est attaché par des liens de famille et d'intérêts. On ne fait que suivre en cela l'impulsion d'un patriotisme bien entendu, et la loi de la conservation personnelle. Les étrangers, naturalisés ou non, qui prennent les armes dans le Sud, voient non seulement l'indépendance du pays qu'ils habitent menacée, mais ils sentent encore que leurs intérêts les plus chers, leurs propriétés, leur existence et celle des leurs sont unis en péril et que, comme les passagers dans un navire à l'heure où la tempête éclate, ils doivent lutter jusqu'au dernier souffle pour le salut commun.

En est-il de même dans les Etats soumis à l'autorité de M. Lincoln? Qui donc menace leur indépendance? Qui prétend soulever la révolte et prêcher le carnage dans leurs foyers domestiques? Qui menace d'envahir leur sol et d'en mettre les habitants sous le joug? Personne assurément. La conquête du Nord par le Sud n'a jamais été rêvée même par l'esprit le plus en factieux.

Quel mobile peut pousser les étrangers au Nord à faire cause commune avec cette secte de puritains qui, la Bible d'une main et la torche de l'autre, prêchent une croisade d'extermination contre le Sud. Les grands mots d'Union, de Légalité, de Constitution, ne sont plus que des prétextes mensongers qui ne peuvent tromper personne. Pour justifier l'invasion et la conquête du Sud, il ne reste que les théories négrophiles des abolitionistes. Le sens moral a-t-il été si complètement perverti par les déclamations des Greeley et des Sumner que les démocrates européens croient suivre la bannière du progrès, en s'enrôlant sous le drapeau de cette faction puritaine, aristocrate et intolérante par excellence? Est-ce que le progrès consiste à remplacer la civilisation par la barbarie, à sacrifier l'avenir de cette grande nation américaine, dont les institutions républicaines faisaient l'admiration de tous les grands penseurs? —est-ce dans quel but!—pour ce produire que ruines et dévastation, et pour causer probablement l'extermination d'une race incapable de jouir des bienfaits de cette liberté qu'on veut lui donner.

Est-ce qu'on peuple civilisé fit la guerre à un autre pour de pareils motifs? A t-on jamais vu les nations européennes se coaliser pour aller imposer à la Russie l'affranchissement de ses serfs? Cette pensée n'est jamais venue même à la philantropique Angleterre, bien que les serfs fussent des blancs, et le résultat de cette liberté d'action laissée à la Russie a été qu'à son jour et à son heure, elle a d'elle-même donné la liberté à ses serfs.

Si l'on proposait aux étrangers de New York ou de Philadelphie de se liguer pour aller libérer les cent millions de nègres de l'Afrique et de Bornéo, dont la condition est cent fois pire que celle des travailleurs américains, ne hausseraient-ils pas les épaules de pitié? Pourquoi accepteraient-ils donc de porter les armes contre une nation de neuf millions de blancs, leurs égaux et leurs frères, qui réclament uniquement le droit d'être maîtres chez eux? Ne se rappellent-ils pas les paroles de ce personnage républicain qui disait: régions d'abord la question des nègres, ensuite nous réglerons celle des étrangers. Lorsqu'ils auront versé leur sang pour consacrer l'usurpation de pouvoir de M Lincoln, ils en seront récompensés par la proscription et par l'intolérance et ils devront à leur tour courber la tête sous le joug du fanatisme.

Nous proposons donc aux Français, aux Italiens et aux Allemands de la Nouvelle-Orléans d'envoyer des adresses à leurs compatriotes des villes du Nord pour les engager à rester neutres dans ce conflit entre la réaction fanatique du Nord et la démocratie du Sud, entre l'oppression gouvernementale et la souveraineté du peuple. Une démarche de ce genre pourrait ouvrir les yeux à des esprits momentanément égarés et enlever à nos ennemis l'aide puissante de quelques milliers de braves soldats.

L'Opinion en Angleterre.—Le *Charleston Courier* publie la lettre suivante qu'un personnage influent de Londres a écrit à un négociant de Charleston:

Londres, 30 mars 1861.

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt vos observations concernant les causes réelles de la sécession du Sud. La question paraît être aujourd'hui parfaitement comprise en Angleterre, et le courant de l'opinion publique est décidément en faveur de la Confédération du Sud. Il ne peut y avoir le plus léger doute que notre gouvernement ne reconnaisse immédiatement notre Confédération, et plusieurs de nos banquiers les plus éminents ont déclaré que les gens du Sud pourraient obtenir en Angleterre tout l'argent dont ils auraient besoin.

Lettre de Breckinridge.—L'ex-vice président des Etats Unis, Breckinridge, écrit à un ami à Lexington:

"J'ai rempli tous mes engagements et parlé devant d'immenses foules. Kentucky doit avoir une convention sans délai, et l'extra session du congrès de Lincoln doit se trouver en face de quinze Etats. Cela seul peut prévenir une guerre civile générale." La proclamation de Lincoln a excité une indignation extrême dans toute la population.

La Renaissance Louisianaise.—C'est avec plaisir que nous annonçons la prochaine apparition de cette revue hebdomadaire destinée à soutenir la langue mère de la Louisiane. Assurée déjà de deux mille abonnés, la *Renaissance* paraîtra le dimanche 5 mai, dans les conditions les plus favorables, et nous pouvons lui prédire un immense succès. La population créole et française de notre Etat s'empressera d'encourager une entreprise aussi louable et qui nous paraît fondée sur les bases les plus solides.

Appareils vaporifères—M. L. Dufer, à l'encoignure des rues Bienville et Royale, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il a un dépôt des appareils vaporifères du Dr Lefebvre. Ce sera une bonne nouvelle pour les médecins et les familles qui n'avaient pu jusqu'à présent se procurer ce puissant auxiliaire médical. Prendre un bain de vapeur local ou général, couché dans son lit, sans mouiller ses draps ni ses couvertures, voilà ce qu'il était impraticable avant l'invention du Dr Lefebvre et ce que permet de faire son ingénieux appareil. Les rhumatismes, la goutte et bien d'autres maladies ne résistent pas à l'application de la vapeur, naturelle ou chargée de médicaments, sur toute la surface du corps ou sur la partie affectée. La médecine nous l'avait appris, mais il y avait un problème difficile à résoudre: celui de donner au malade un bain de vapeur sans le forcer de descendre de lit, sans le déranger, sans l'exposer à l'air, sans lui faire absorber la vapeur par les voies respiratoires. Il a été enfin résolu après un âpre travail et grâce à une persévérance que des échecs réitérés et des déboires sans nombre n'ont pu décourager.

Encre du Sud.—La maison Lewis & Cie, rue de la Nouvelle-Levée No 192, se met à l'œuvre avec un zèle digne d'éloges pour suppléer aux industries qui nous manquent. Elle vient d'établir une fabrique d'encre pour l'imprimerie afin de ne pas manquer d'obtenir le concours des hommes du Sud, à un moment où par patriotisme on par nécessité il faut renoncer à s'approvisionner dans les fabriques du Nord.

Par le Télégraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Occupation de Cairo par les républicains.

Louisville, 23 avril—Le bruit court en ville que mille républicains noirs sont stationnés à Cairo, et qu'on doit concentrer à cet endroit dix mille hommes. Le but du gouvernement de Lincoln serait de commander le cours de l'Ohio et d'empêcher tout bâtiment chargé de provisions pour le Sud de passer.

Nouvelles des Etats.

Washington, Delaware, 22 avril—Il y a eu hier soir un meeting unioniste où l'on a adopté des résolutions portant que l'Union doit être préservée et qu'il est du devoir des citoyens de soutenir le gouvernement.

Augusta (Maine), 23 avril—La législature du Maine a voté à l'unanimité une résolution pour engager toutes les ressources de l'Etat envers le gouvernement.

Wilmington, Delaware, 22 avril—Des passagers arrivés ici hier soir disent que le calme règne à Baltimore.

Burlington, 22 avril—Un grand nombre de troupes arrivent ici de tout l'intérieur du Vermont.

Albany, New York, 22 avril—A un meeting des démocrates unionistes de cette ville, on a adopté la résolution de soutenir le gouvernement.

Nouvelles importantes de Baltimore.

New York, 23 avril.—Des citoyens de Washington rapportent que les habitants de Baltimore ont télégraphié aux Virginiens qu'ils s'offraient à leur venir en aide à Harper's Ferry.

La résidence de l'honorable Henry Winter Davis, représentant au Congrès d'un district du Maryland, a été envahie par une foule qui s'est retirée en s'apercevant de son absence.

La salle des Gymnasiarques de Baltimore a été saccagée.

Harrisburg, 23 avril.—L'honorable Caleb Cushing est arrivé ici aujourd'hui, il annonce que le général Lee couvre les hauteurs d'Arlington avec 5,000 hommes de troupes virginiennes.

On dit que le lieutenant Jenifer a déserté.

St-Louis, 23 avril.—Le général Harney a enrôlé 700 hommes, d'après la proclamation de Lincoln; environ 1300 hommes sont réunis dans l'Arsenal.

New-York, 23 avril—Le fort Mifflin, au confluent du Schuylkill et du Delaware, six milles au dessous de Philadelphie, a reçu des troupes en garnison.

BALTIMORE

Baltimore, 23 avril.—L'élément populaire est devenu impuissant par les mesures martiales adoptées.

On pense que le peuple obligera les troupes des Etats Unis qui essaieront de traverser le Maryland à livrer des combats continuels.

Le chemin de fer, entre Baltimore et Washington a été obstrué, et quelques ponts ont été détruits hier.

Le peuple, au sud du Susquehanna, est fidèle au gouvernement et défendra le Havre-de-Grace contre les sécessionnistes.

Les troupes du Massachusetts.

Annapolis, 23 avril—Le gouverneur Hicks a protesté contre le débarquement des troupes du général Butler du Massachusetts: en conséquence, le débarquement a eu lieu à l'académie navale.

Nouvelles de Norfolk.

Baltimore, 23 avril.—L'*American* de Baltimore confirme la nouvelle du sabordement des bateaux *Pennsylvania, Columbus, Delaware, Raritan* et *Merrimack* à Norfolk, par ordre du commodore Pendergrast.

Le *Pocahontas* et le *Cumberland* sont les seuls navires qui restent au gouvernement pour transporter ses troupes.

Les magasins d'approvisionnements ont été renversés et les manufactures détruites. On a l'intention de les brûler et de les abandonner.

Les maires de Norfolk et de Portsmouth ont envoyé samedi un parlementaire pour demander au commodore Pendergrast s'il avait l'instruction de tirer sur leurs villes respectives. Le commodore Pendergrast a répondu que si l'on ou l'arsenal était attaqué, il était de son devoir de défendre l'un et l'autre.

L'effervescence actuelle est extrême. Les femmes et les enfants fuient la scène du danger tandis que les hommes courent aux armes. On s'attend à ce que le bateau *New York* soit incendié avant d'être abandonné.

Les bâtiments de l'arsenal ne sont pas incendiés parce qu'on craint que le feu ne se communique à la ville, mais on les fait sauter avec la poudre.

Norfolk, 23 avril.—Le peuple se prépare à défendre vigoureusement la ville.

Les citoyens se sont emparés de la poudrière de "Crany Island" et ont transporté la poudre en ville.

Cairo (Illinois) infesté de Troupes Fédérales.

Louisville, 23 avril.—Une dépêche privée dit que Cairo est infesté par des milliers de soldats des troupes fédérales, et qu'on attend quatre mille hommes de plus.

Washington, 23 avril.—Environ douze cents hommes sont casernés au capitole.

Tous les officiers Virginiens de l'armée de terre et de mer ont donné, ou sont sur le point de donner leur démission.

La loi martiale ne sera pas proclamée avant l'approche évidente du danger.

Le major Haskin, de New York, commande le fort Washington, avec deux cents hommes.

Quatorze à vingt mille barils de farine ont été saisis à Georgetown et placés dans les magasins publics.

Un grand nombre de familles quittent Washington et partent dans toutes les directions, ne se trouvant pas en sûreté dans la ville.

Alexandria, 23 avril.—Un steamer qu'on suppose être le *Harriett Lane*, est passé cette après-midi avec des troupes.

Le 7e régiment de New York et d'autres troupes arrivent du Nord par le steamer *Constitution*.

Enrôlement de volontaires à New-York

New York, 23 avril—Les autorités ont pris la décision d'enrôler les 30,000 volontaires dans le service actif.

La ville de Brooklyn a alloué $100 000 pour l'équipement du 13e régiment qui part aujourd'hui.

Démission d'officiers de marine.

Philadelphia, 23 avril—Les commandants R L. Page, Arthur Sinclair, J R Tucker, et les lieutenants Hogan ont donné leur démission et se sont engagés comme capitaines dans la marine Virginienne.

New York, 23 avril.—La goëlette *Hannah Morton* de Boston et un trois mâts frété pour Baltimore avec des provisions et des habillements ont été saisis par le steamer du gouvernement *Mercury*.

Le steamer *Vixen* surveille l'entrée du détroit de "Long Island".

Nouvelles d'Europe.

Pointe aux pères, 23 avril.—Le steamer *Jura*, parti de Liverpool le 13, est passé ici.

Voici les nouvelles qu'il a communiquées au yatch de la presse associée.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 13 avril.—La circulaire des courtiers annonce que les ventes de la dernière semaine se sont élevées à 25,000 balles.

Les transactions de la semaine ont clos fermes avec une augmentation de 1/8 à 1/4. L'Orléans fair était coté à 8 d et le Middling fair à 7 1/2 d.

Céréales et Provisions.

Liverpool, 13 avril.—Les céréales ont fermé en langueur avec une tendance à la baisse. Provisions fermes.

Marché monétaire de Londres.

Londres, 13 avril—Les consolidés ont fermé aujourd'hui de 91 5/8 à 92 1/8 au comptant et à terme.

Nouvelles politiques.

Les nouvelles politiques n'ont rien d'important.

Nouvelles de la rivière—Louisville, 23 avril—L'Ohio baisse ce soir avec 15 pieds d'eau au dessus des chûtes.

Marché de Cincinnati—Cincinnati, 23 avril—Farine, ventes sans importance, de $4 75 à 4 80 pour la superfine. Whisky à 12 1/2 cts le gallon. Mess de l'Ouest à $17 le baril; graisse à 7 cts la livre.

Marché de New York—New York, 23 avril—Le coton a fermé lourd. Ventes 500 balles à 12 1/2 cts; farine active. Ventes 17,250 barils de $5 à $5 10 pour la superfine; whisky 1500 barils à $18 le gallon.

Passage de bateaux.

Vicksburg, 22 avril—Le *Peytona* a passé à 3 h. le *E. O. Walsh* à 8, le *Minnehaha* à 9 P. M., l'*Illinois* à 8 et le *Mary E. Keene* à 10 h. ce matin.

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil municipal.—Le conseil des Aldermen s'est réuni hier sous la présidence de M. Nixon. Il a été adopté une résolution allouant $2.00 aux compagnies militaires. Plusieurs autres résolutions ont été présentées et renvoyées. Rien d'important n'a été fait.

Le conseil des Assistants-Aldermen s'est réuni à l'heure habituelle. Il a adopté une résolution de M Dupré, ordonnant la suspension temporaire des travaux publics. Le conseil n'a délibéré sur aucune autre résolution importante.

Acquitté—Le Dr Metcalf, qui avait été arrêté pour avoir dit que Lincoln valait mieux que le général Jackson, que s'il était à la place de Lincoln il réduirait Charleston en cendres et conduirait les têtes de notre Etat—a été acquitté par le recorder Emerson. L'Avocat-Général ayant décidé que le langage ne constituait pas la trahison.

Les nègres étrangers.—Le chef de police a reçu hier la communication suivante:

Mairie de la Nlle Orléans.
Hôtel de ville, 22 avril 1861.

Au chef de la Police—

Monsieur—Vous êtes chargé, par Son Honneur le Maire, d'arrêter, à partir de cette date, tous les nègres qui viendront d'un autre Etat dans celui-ci et qui se diront esclaves—à moins qu'ils ne soient accompagnés de leurs maîtres ou soient représentés par un agent résidant à la Nlle-Orléans.

Je suis, &c., MARION A BAKER, Secrétaire du Maire.

Bataillon des "Walker Guards"—Nous apprenons avec plaisir que ce bataillon s'organise rapidement. Les compagnies A et B sont déjà au complet, et la compagnie C près de l'être; cette dernière a pour capitaine Charles Kieffel. Comme on peut le deviner par le nom du bataillon, plusieurs des membres qui le composent ont déjà senti l'odeur de la poudre au Nicaragua.

Société des Arts et Métiers—On verra par un avis publié dans une autre colonne, que la société des Arts et Métiers s'organise militairement. Nous voyons avec plaisir que toutes les sociétés, associations, compagnies, etc, du Sud se préparent à défendre nos lois, nos institutions, nos droits sacrés contre les ordres despotiques de Lincoln, Seward et compagnie.

Chasseurs à Pied.—Nous donnons plus bas les noms des officiers et soldats partis avant hier pour Pensacola.

Capitaine, Henry St Paul; 1er lieutenant, Edgar Mertenneaux; 2d lieutenant jr, Edmond Legendre; sergent-major, G. M. Sere; adjudant, A. A. Lipscomb; porte-drapeau, P. O. Peyroux; chirurgien, A. Gross.

Sergents—Lts, G. C. Evans; 2e, A. Bougère; 3e, J. Poulin; 4e, Frisco Wiebe.

Caporaux—1er, Charles Arroyo; 2d, L. Davis; 3e, A. E. De Blanc; 4e, Charles Gaillard; 5e, V. E. Bourges; 6e, P. E. Wilts jr.

Sapeurs—1er sergent, Edgar Mertenneaux; caporal, E. Biem; J. R. Sheppard, W. A. Walsh, J. A. Gallemot, H. Marchal, C. Lombard, Edmond Bagnerin, J. Blais, S. Cucullo, W. Cots.

Soldats—E. F. Meunier, J. Demornelle, M. T. Ducros, N. A. Machol, A. J. Applewhite, A. Robira, V. Connaud, M. Coucon, S. B. Todd, D. Dougherty, A. J. Fitzgerald, L. Simmons, A. Lafargue, S. A. Gray, John Guldry, E. Leblanc, A. Jorda, L. E. Gredette, E. J. Weeks, H. C. Whiteker, J. W. Huger, J. C. Guthrie, Quartier maître, A Maurree, B. Blanchet, J. Lartigue, S. O DeSantos, Wm. Smyles, O. Garle, G. W. Massey, O. Brugier, R. F. Hill, J. W. Malling, J. W. Fairfax, J. M. Drake, Albert Hos, G. W. Letellier, H. St Germain, J. D'Aquin, A. Gough, M. Marty, E. G. Bachemin, A. Busch, G. Fortin, F. Bourgeois Assistant Quartier-maître, Wm Cotte, G. W. Thompson, J. M. Thomas, F. Fingl, V. Pinard, W. L. Cook, P. A. McDonald, John McReady, B. Ganel, P. Vision, L. E. King, A. Claiborne, J. DeCastro, J. L. Harby, H. Martinstein, W. A. Vallauf, I. E. Elfert, John L. Rapier, E. A. Delahaye, I. Guillot. Total 93.

Adjudications.—Le Contrôleur vient d'adjuger les contrats suivants:

Pour fouiller un canal au milieu du London Avenue, du Canal de la rue Broad à la machine à dessèchement; pour curer et élargir le Canal de la rue Broad, de la rue d'Orléans au London Avenue—à J. C. Consaud à raison de $595 l'acre courant de 205 pieds, pour la fouille du canal et $300 par acre courant de 208 pieds pour le curage du canal de la rue Broad.

Pour paver, en pierres rondes, la rue Galvez, de la rue de la Commune au Nouveau Canal—à Nicholson & Co, à raison de $2 90 le pied courant.

Incendies.—Hier matin, à 11 heures, un incendie a éclaté dans la grande fabrique de biscuits de M. Richard H. Chinn, rue du Canal, au-delà de la rue Claiborne.

Les pompiers se sont transportés immédiatement sur les lieux, mais n'ont pu empêcher la destruction complète de l'établissement.

La perte est couverte par l'assurance.

Théatre de l'Opéra.—Le programme de la représentation que le célèbre professeur Hermann donne ce soir à son bénéfice est des plus variés, et il annonce qu'il surpassera tout ce qu'il a fait de plus merveilleux jusqu'à ce jour. M. Hermann est un des plus adroits prestidigitateurs que nous ayons jamais vu en Europe ou en Amérique. L'absence d'appareils, la simplicité de son costume de ville rendent inexplicables les tours qu'il exécute, et son adresse, tient du prodige pour ne pas dire de la sorcellerie. Le tour des anneaux a mis en défaut les plus fins inquisiteurs, l'escamotage des deux *messieurs*, celui des six balles mises dans un pistolet par six personnes différentes et qui reçoit sur une assiette et bien d'autres laissent les spectateurs dans l'ébahissement le plus complet. M. Hermann est un artiste hors ligne dans son genre, et tous ceux qui ne l'ont pas encore vu feront bien de ne pas laisser échapper la dernière occasion.

Bénéfice de M. Genibrel—Nous avons indiqué hier le programme de la représentation de demain au bénéfice de notre première basse de grand opéra, M. Genibrel. *Joseph*, opéra de Méhul et deux actes des *Huguenots*, chantés avec le concours des meilleurs artistes de l'Opéra, suffiraient pour attirer la foule. Le public n'oubliera pas que le bénéficiaire a de nombreux droits à ses sympathies. M. Genibrel, artiste dramatique et lyrique, d'un talent sérieux, a eu ici les plus heureuses créations et nous sommes convaincu que celle de Jacob dans l'opéra de Joseph lui vaudra un nouveau succès. On sait avec quelle puissance il rend le rôle de Marcel des *Huguenots*, et ce sera la dernière fois de la saison que cet opéra favori du public sera donné. Que chacun se hâte donc de s'assurer une place.

(Correspondance de l'Abeille)

Du Siége de la Guerre.

4me lettre de notre correspondant spécial.

Warrington, Floride, 22 avril 1861.

Vendredi soir les compagnies "Louisiana Guards, et Crescent Rifles, capitaine Todd et Fisk, sous les ordres du lieutenant colonel Daniel W. Adams, sont arrivées à Pensacola, après avoir parcouru le chemin décrit dans ma première lettre. Le même soir, le steamer *Ewing*, de Pensacola, les transporta à Warrington et le lendemain elles prirent leur position dans la principale avenue du chantier où elles furent bientôt accueillies par leurs frères d'armes des autres compagnies de la Nouvelle Orléans déjà arrivées ici. L'aspect martial de ces troupes, leur ardeur et le sentiment patriotique qui les anime ne laissent rien à désirer. Tout le monde est du reste bien monté au même diapason et chacun se dispose à bien faire son devoir au moment du danger. Cependant un peu fatigués de la route mais une journée de repos suffira pour faire disparaître ces traces d'une marche forcée. Un seul d'entr'eux, M. Wall, blessé par la décharge accidentelle de son propre pistolet, a dû suivre les soins du chirurgien; cependant son état n'inspire aucune inquiétude. Ce corps est en outre parfaitement pourvu d'équipage de campagne; certains de ses membres ont même poussé le luxe du confort jusqu'à s'approvisionner de moustiquaires, de cantines brévetées &c., ce qui a fort surpris les soldats de la Floride. Leur table est excellente, c'est le restaurant de la ville qui est chargé de la servir; le prix en est, il est vrai, assez élevé, mais la bourse de ces amateurs est bien garnie.

On pensait qu'ils seraient dirigés sur le camp des trois compagnies de soldats réguliers de la Louisiane, et qu'ils y seraient installés comme faisant partie du régiment, mais on apprit bientôt que le commandant en chef avait d'autres vues sur ces troupes. Vers midi, leurs bagages furent de nouveau transportés au chantier de marine et elles allèrent s'embarquer sur le steamer *Ewing*. Les renvoyait-on chez elles? Les dirigeait-on au contraire sur le Nord? Les suppositions allaient bon train, lorsqu'on sut enfin qu'elles devaient tout simplement occuper un nouveau poste pour la défense de Pensacola. Elles furent donc débarquées à deux milles de cette dernière ville et à environ cinq du camp, à l'endroit appelé "Manufacture d'Huile." Le commandant de ce nouveau poste est le major Bradford, qui, avec des hommes sous ses ordres, protégé à la fois Pensacola et le village de Woolsey, tout en étant à une heure de marche seulement du camp d'où l'on vous écrit.

Le bataillon d'infanterie de la Louisiane, composé des compagnies régulières A B et C, est commandé par le lieutenant colonel D W. Adams. L'effectif des Gardes et des Carabiniers sera porté à quatre cents hommes, par l'adjonction des deux nouvelles compagnies de volontaires de la Louisiane.

Ayant eu soin de se munir des divers objets nécessaires à la vie des camps, les gardes et les carabiniers auront moins à souffrir que les autres troupes. Ils ont aussi un avantage; c'est que la position qu'ils occupent les dispense des durs corvées; ainsi ils ne travaillent pas aux tranchées ni aux renforts de sable, ils n'ont pas de grosse artillerie à traîner. C'est ce que l'on fait partout ailleurs avec une admirable vigueur sous la surveillance de nos plus habiles officiers du génie. Les travaux se poursuivent sans relâche: le soldat travaille nuit et jour; il ne quitte la pelle que pour prendre la brouette. C'est fatigant d'abord, mais on s'y fait. Nos jeunes gens remplissent leur pénible tâche avec ardeur et y trouvent même un certain plaisir à cause de la nouveauté de ce genre d'occupation. Ils sont d'ailleurs soutenus par le sentiment qu'ils remplissent un devoir sacré. Si, au lieu de manier la pioche comme soldats, ils fesaient le même métier sur un chemin de fer en construction, la plupart auraient déjà succombé à la fatigue. Ils se relèvent à de courts intervalles, de sorte que les travaux, bien que confiés à des mains inexpérimentées, s'exécutent plus rapidement que s'ils étaient livrés à des ouvriers salariés.

Les batteries de siége sont belles à voir dans leur parfaite disposition. Les lignes sont d'une exactitude géométrique. Elles sont masquées par des sacs de sable ou s'enveloppent les boulets ennemis quand le feu sera ouvert. Derrière le rempart, un grand carré est creusé dans le sol et renferme la pièce, l'affût et les hommes qui doivent servir la batterie. Ce carré communique avec les tranchées et les magasins par des entrées à l'abri de la bombe. Tous les carrés d'une même batterie communiquent entre eux. Les colombades de huit à dix pouces de diamètre ont une formidable apparence; elles feront certainement du mal au fort Pickens. Vous comprenez que je ne puis vous dire ni le nombre ni la position des batteries, je me contente de rendre hommage au talent des ingénieurs de l'armée confédérée.

Le capitaine Charles Dreux et sa belle compagnie, les *Cadets d'Orléans*, ont déjà été désignés pour occuper un poste d'honneur et d'importance. Ils sont campés sur la route de Pensacole, sur la rive d'un bayou, situé à trois milles du chantier de marine, et sont chargés de garder le grand pont en bois qui le traverse. Cette position qui protège le camp du général Bragg empêche en même temps tout individu suspect de s'y introduire.

Des sentinelles placées en tête du pont, doivent, au premier signal d'alarme enlever instantanément quelques pièces de bois et empêcher ainsi toute surprise. A l'aide de cette manœuvre, les Cadets pourraient tenir contre une attaque sérieuse jusqu'à ce que des renforts imposants puissent être envoyés du Camp. Cette jeune compagnie se fait remarquer par sa bonne organisation militaire et le soin avec lequel chaque soldat remplit son devoir. Du reste, le moral de ces soldats improvisés est excellent: nul ne songe à se plaindre de la dureté du sol qui lui sert de lit, ni des intempéries du climat, dont sa tente ouverte des deux côtés ne le protège guère; tous sont au contraire toujours gais et acceptent les inombrables petites misères de la vie du camp avec l'égalité d'humeur et la philosophie des vieux soldats.

Quant à leur mode de nourriture on peut dire qu'il est primitif. Chaque escouade a sa cuisine et sa tente, et chaque soldat est appelé à son tour à devenir le Vatel de l'association. On doit naturellement se persuader que cette cuisine laisse quelque chose à désirer; cependant, comme il ne faut pas une longue étude pour arriver à faire cuire à point du porc et des haricots, ou à distiller du café très faible, nos jeunes gens promettent d'attendre sous peu la perfection du genre. Quelques uns d'entr'eux sont ou en outre devenus d'excellens pêcheurs; le bayou leur fournit journellement d'excellentes fritures, ce qui varie heureusement la monotonie de l'éternel porc de la cantine. D'un autre côté l'intérêt qu'ils inspirent aux fermiers du voisinage leur permet de trouver à bas prix du lait et des légumes. La solde de campagne allouée par le gouvernement aux officiers et soldats de ce corps est mise de côté pour faire face aux dépenses extra, et, avec cette aide ils ont pu se procurer un bogle dont les notes éclatantes accompagnent le soir les échos des grandes solitudes qui nous entourent.

Une arrestation importante a été faite la nuit dernière par les Cadets: Un individu suspect que l'on a trouvé chargé d'un plan de nos travaux au fort Morgan, cherchait à traverser le camp, mais une sentinelle l'ayant aperçu, lui donna la chasse et après une course longue et pénible parvint à s'en emparer. Conduit devant l'état major cet individu voulut faire croire qu'il était porteur de dépêches secrètes du général Bragg au Président Davis, mais sa ruse fut bientôt découverte et il fut envoyé prisonnier à Warrington, où nous le retrouverons pour nous occuper de lui en temps et lieu.

Les forces ici sont partagées en trois divisions, chacune dans le commandement du plus ancien officier de la division. La première occupe l'extrême droite de la position du phare au fort McRae inclusivement. Elle comprend la plus grande partie des troupes de la Georgie et le 1er régiment du Mississippi. La seconde division du centre s'étend du phare à l'hôpital de la marine et comprend le 9e régiment du Mississippi, les trois bataillons de l'Alabama, un bataillon de la Georgie, et une compagnie indépendante d'Atlanta, Georgie, qui sera être attachée à aucun bataillon sera sous la direction immédiate du corps de génie. Le fort Barrancas est dans les limites de cette division. La troisième division va de l'hôpital de la marine à Pensacole. Elle comprend les troupes de la Louisiane et de la Floride, les soldats de la marine et l'artillerie de Vicksburg et de Jackson, le tout sous le commandement du colonel J Patton Anderson du régiment de la Floride. Les quartiers du quartier-maître, les magasins de vivres et le dépôt d'artillerie sont dans l'arsenal de marine, et le quartier général du commandant en chef les bureaux de l'adjudant et des inspecteurs généraux sont établis dans la belle résidence qui se trouve dans l'enceinte de l'hôpital sur une élévation de terrain, qui permet d'apercevoir de la galerie de face le fort Pickens et l'île Santa Rosa.

Je n'ai pas besoin de m'étendre sur le général Braxton Bragg, si connu à la Nouvelle-Orléans et en Louisiane. L'armée a en lui la plus grande confiance et chacun le respecte et l'admire. Il se fait aimer par l'affabilité de ses manières et sa courtoisie. Les habitants de Warrington qu'il a dû renvoyer de chez eux pour obéir aux nécessités de la guerre ne parlent de lui qu'avec le plus grand respect.

L'état major général se compose des officiers dont les noms suivent:

Capitaine Robert C. Wood, assistant adjudant général.

Capitaine John H. Forney, inspecteur général.

Capitaine M. H. Stevens, commandant le corps du génie.

Capitaine L. W. O'Bannon, quartier-maître général.

Capitaine S. M. Jones, préposé en chef aux vivres.

Capitaine H. Oladowski, chef du matériel militaire.

Les officiers dont les noms suivent sont détachés comme instructeurs d'artillerie: le capitaine J. B Villepigue, et les lieutenants Thos. J. Berry, James Howard, Joseph Wheeler, Harold Borland.

Tous ces officiers ainsi que le corps des chirurgiens ont appartenu à l'armée des Etats-Unis, et les directeurs des divers départements ont tous été à West point.

Voici les noms des commandants des différents corps:

Mississippi: colonel J. R. Chalmers, 9e régiment, colonel S M. Phillips 10e régiment; lieutenant-colonel Jos R. Davis du 11e régiment commandant du fort McRae.

Alabama: colonel H D Clayton, 1er régiment, lieutenant-colonel Coltart commandant un bataillon; lieutenant colonel Steedman, commandant le fort Barancas; capitaine Ben Lane Posey, de Mobile, commandant la redoute.

Georgie: Col. J. W. Ramsay, commandant un régiment, major Lacey commandant un bataillon, capitaine G. W. Lee la compagnie d'Atlanta.

Floride: Colonel J. Patton Anderson, un régiment.

Louisiane: Lieutenant-colonel G. Coppens, bataillon des zouaves dont les autres officiers sont le major Hylested et quatre capitaines: Alfred Coppens, 1re; F. de Bordenave, 2e; H. H Zacharie, 3e; P. F De Gournay, 4e.

Le lieutenant-colonel D. W. Adams commande un bataillon d'infanterie régulière. Le major C M Bradford commande un détachement près de Pensacole qui comprend les Louisiana Guards, capitaine S M Todd, les Crescent Rifles, capitaine Fisk, et les Cadets, capitaine Chas D Dreux; ces derniers occupent un poste spécial.

Les aides-de-camp du commandant en chef sont: le général de brigade C H Mott, du Mississipi; le colonel John Cochran, de l'Alabama et le lieutenant Towson Ellis.

Le major Aristide Gérard, de la Louisiane, a été nommé aide de camp du général Bragg et a reçu une mission spéciale d'une grande importance. Il a la surveillance de la garde de la côte de la troisième division qui s'étend sur neuf ou dix milles de longueur. Ses nombreux amis à la Nouvelle Orléans seront heureux d'apprendre qu'il a une occasion de se distinguer et d'utiliser ses connaissances militaires.

La nouvelle de la sécession de la Virginie s'est répandue dans l'armée samedi soir, avec la rapidité d'un feu de prairie et elle a excité un enthousiasme indicible. Un salut a été tiré au fort Barrancas et à l'arsenal, et ceux qui n'étaient pas prévenus ont cru tout d'abord à un bombardement.

Le steamer du gouvernement *Snorter*, armé d'un petit canon de bronze, est employé comme croiseur dans la baie et est commandé par le lieutenant Pierson, de la 5e compagnie de zouaves, qui a servi dans la marine française.

H. C. W.

La proclamation de Lincoln.—Nous n'avons donné qu'une analyse de ce document par lequel M. Lincoln invite à se disperser dans les vingt jours tous les défenseurs du Sud, en voici le texte complet. La sommation étant du 15 c'est le 5 mai qu'expire le fatal délai. Avis aux membres des coalitions!

Washington, 15 avril.

Voici le texte de la proclamation du Président:

"Considérant que depuis quelque temps et en ce moment encore l'exécution des lois des Etats Unis est entravée dans la Caroline du Sud, la Géorgie, l'Alabama, la Floride, le Mississippi, la Louisiane et le Texas, par une coalition trop puissante pour être réprimée par la voie judiciaire ordinaire ou par le pouvoir dont les marshals sont investis par la loi, en conséquence Moi, Abraham Lincoln, Président des Etats Unis, en vertu du pouvoir dont je suis revêtu par la constitution et les lois, ai jugé opportun d'appeler et appelle par la présente sous les armes la milice de tous les Etats de l'Union, jusqu'au chiffre de 75,000 hommes, afin de réprimer cette susdite coalition et de faire dûment exécuter les lois.

"Les détails pour cet objet seront immédiatement communiqués aux autorités des Etats par le canal du département de la guerre.

"Je fais appel à tous les citoyens loyaux, pour favoriser, faciliter et aider cet effort de maintenir l'honneur, l'intégrité et l'existence de notre union nationale, pour et le gouvernement populaire et redresser des injustices déjà trop longtemps supportées.

"Je trouve bon de dire que le premier service assigné aux forces appelées sous les armes par la présente, sera probablement de rentrer en possession des forts, places et propriétés qui ont été saisis à l'Union.

"En toute éventualité, le plus grand soin sera pris, d'une manière compatible avec les buts ci-dessus désignés, d'empêcher tout dommage, toute destruction de propriété, ou entrave aux paisibles citoyens paisibles, dans quelque partie du pays que ce soit.

"J'ordonne par la présente aux individus faisant partie de la coalition dont il est parlé plus haut, de se disperser et de se retirer paisiblement dans leurs demeures respectives, dans l'espace de vingt jours à dater de ce jour.

"Jugeant que la condition présente des affaires publiques offre une occasion extraordinaire, je convoque, en vertu du pouvoir dont je suis revêtu par la constitution, les deux Chambres du Congrès. Les sénateurs et représentants sont en conséquence sommés de s'assembler dans leurs Chambres respectives, le jeudi, 4 juillet prochain, à midi, à l'effet de considérer et déterminer telle mesure que, dans leur sagesse, la sûreté et l'intégrité publiques paraîtront demander.

"En vertu, etc., j'ai signé la présente de ma main et y ai fait apposer le sceau des Etats Unis.

"Fait en la ville de Washington, le 15me jour d'avril, an de N S 1861 et de l'Indépendance des Etats Unis le 85me.

Abraham Lincoln.

"Par ordre du Président:
"William H. Seward, Secrétaire d'Etat.

L'Indépendance de la Virginie.—Le paragraphe suivant est extrait d'un article du *Richmond Whig* du 19, sur la sécession de la Virginie:

Elle affirme maintenant l'INDEPENDANCE qu'elle a conquise contre le roi de la Grande-Bretagne. Elle a combattu sept ans pour établir sa liberté et le grand et précieux droit de self-government. Ce droit est maintenant méconnu, cette liberté est menacée d'être renversée. C'est sur les cœurs et les bras de ses braves enfants—les descendants de ceux qui ont gagné nos libertés—qu'elle compte pour soutenir sa prétention de jouir des bienfaits inestimables d'un gouvernement libre. En rompant ses relations avec d'autres Etats, elle ne recherche la paix et la permission de se livrer à la poursuite de son propre bonheur comme elle l'entend. Mais elle est prête à sacrifier existences, fortunes et honneurs pour résister à l'agression, et défendre la liberté que Washington a gagnée pour elle.

Paroisse Assomption.—Nous lisons dans le *Pionnier*:

Une grande assemblée a eu lieu aujourd'hui à Napoléonville. Le but de cette réunion est la formation de nouvelles compagnies de volontaires pour la défense du Sud et de ses institutions, menacés par les fanatiques du Nord. Nous sommes certain que notre jeunesse s'empressera de répondre à l'appel du pays et que chacun voudra être le premier à inscrire son nom.

L'examen des accusés de l'assassinat du Dr Williamson,—Frank et Henry Gatewood,—s'est terminé cette semaine par la libération du premier et la mise sous caution de $5,000 de Frank. Cette décision a causé une pénible émotion parmi nos paroissiens qui connaissent et avaient su apprécier les brillantes qualités de la victime de cet épouvantable crime; ils ne peuvent se rendre compte de la magnanimité du juge Roman envers ces accusés, contre lesquels des témoignages écrasants avaient été produits.

Frank a fourni le cautionnement exigé et les deux accusés attendent maintenant, dans la plus complète liberté, les bénéfices de leur *brillant exploit*.

Europe.

On écrit de Paris à l'*Indépendance belge* à la date du 2 avril:

Rien de nouveau en ce qui concerne les grandes questions qui préoccupent l'attention publique, car je ne vous donnerai pas comme du nouveau le redoublement de terreur qui paraît s'être emparé encore aujourd'hui de la Bourse, sur des bruits assez confuses, mais aussi incertaines que celles qui déterminent habituellement ses accès de pessimisme. L'accord se confirme toujours entre les deux cours de Turin et des Tuileries. Il résulterait même encore mieux des explications venues de Paris que Rome doit devenir inévitablement la capitale du royaume italien; mais qu'il faut que Victor-Emmanuel sache attendre.

Dans tous les cas, j'avais raison de vous le dire, il n'y a aucun fond à faire sur les dispositions conciliatrices qu'on pourrait espérer de la part de Pie IX: le Pape ne cédera rien et n'accordera rien. Un célèbre homme d'Etat devenu très grand défenseur du pouvoir temporel du Saint-Siége, après avoir exprimé dans ces ouvrages des tendances souvent bien opposées, disait en parlant du Souverain-Pontife actuel: Il ne faut demander aucun sacrifice à ses convictions, Pie IX mourra le Lafayette de la papauté.

A l'intérieur on parle beaucoup de mesures propres à mettre un terme aux allures hostiles d'une partie du clergé et de quelques associations qu'anime un esprit trop militant. Ainsi, je vous avais déjà parlé d'un rapport relatif à la Société de Saint-Vincent de Paul. On me dit aujourd'hui qu'il en est question de la suppression de toutes les congrégations non autorisées. On parle même, mais plus vaguement, d'un projet de loi qui serait envoyé ultérieurement aux Chambres, dans le but de donner une consécration plus éclatante et plus explicite aux quatre articles de 1682 sur les libertés de l'Eglise gallicane.

On prétend aussi qu'après le rejet du pourvoi en cassation du chanoine Mallet il y aurait fermeture, par décision administrative, des couvents où il a été détenu, où il s'étrange abus de l'arbitraire et dans les conditions d'un mystère à peine croyable, une des victimes de l'ecclésiastique condamné. On est enfin sur les traces de celle des jeunes Blath qui n'avait pas encore été retrouvée: elle serait en Angleterre d'où elle vu ait écrit pour affirmer qu'elle n'y est aucunement mécontente de son sort.

Dimanche dernier, l'évêque de Poitiers a donné en chaire lecture solennelle de la dernière allocution du Saint-Père traduite par le prélat lui-même.

C'est aujourd'hui qu'a eu lieu la translation des restes de Napoléon Ier de la chapelle Saint-Jérôme où ils étaient déposés, dans le tombeau édifié pour lui aux Invalides. Cette pieuse cérémonie n'a point eu le caractère d'apparat que lui attribuaient d'avance les journaux semi-officiels. Quatre à cinq cents personnes au plus y ont assisté avec l'Empereur et sa famille. S. M. était en habit noir. On n'avait point convoqué de troupes. Je vous renvoie au compte-rendu des feuilles du soir pour le surplus des détails, et j'ajoute seulement que l'Empereur persiste, à ce qu'on affirme du moins, dans le dessein de donner pour lieu de sépulture de la nouvelle dynastie dont il est le chef, les caveaux de Saint-Denis.

On lit dans le *Pays*:

"Le général Ulloa est arrivé à Paris, venant de Naples.

"On le dit porteur d'une pétition pour S. A. I. le prince Murat, qui serait revêtue de sept cent cinquante mille signatures, dont quatre vingt mille pour Naples seulement.

"Cette nouvelle, si elle est exacte, serait la confirmation du fait analogue annoncé par les journaux italiens, et qu'on a pu remarquer dans notre bulletin politique."

La lettre du prince Lucien Murat, que nous avons analysée hier, inspire à l'*Opinion nationale* les réflexions fort justes que voici:

"Plusieurs journaux étrangers et français viennent de publier une lettre adressée par le prince Lucien Murat à un certain duc qui n'est pas nommé, et cette lettre est un véritable manifeste dans lequel le prince pose nettement et carrément sa candidature.

"Nous n'avons pas publié ce document, et on nous permettra de ne pas l'analyser. Il est long; nos colonnes sont étroites et nous avons trop de choses sérieuses, et trop sérieuses, à mettre sous les yeux du public pour l'entretenir de tous les prétendants qui s'agitent à la surface de l'Europe.

"L'Italie doit beaucoup à Garibaldi, à Victor Emmanuel, à Cialdini; mais nous ne voyons pas ce que le prince Murat a fait pour elle: il serait lui-même fort embarrassé pour le dire.

"Il vivait fort paisiblement à Paris, dans son hôtel, ou à Buzenval, dans son château, pendant que les braves luttaient pour la liberté de l'autre côté des Alpes.

"L'Italie ne le connaît pas, et son nom n'est qu'un souvenir étranger à tout ce qui s'est passé depuis un demi siècle dans la Péninsule. Le prince Murat a eu tort de l'oublier.

"Il trouvera, il a trouvé, sans doute, en Italie le concours de quelque duc et de quelques hommes dévoués, tels que Liborio Romano, mais la masse du peuple ne reconnaît que deux chefs, Victor Emmanuel et Garibaldi, et la minorité elle même n'en a que deux: Mazzini et le Bourbon, qui fait frapper à Rome de la monnaie à son effigie."

Le *Constitutionnel*, dans un article signé du secrétaire de la rédaction, explique que la publication de la lettre du prince Murat a eu lieu uniquement à titre de renseignement. Il ajoute: Nous sommes autorisés à déclarer que ce document est tout individuel et n'engage en rien la politique du gouvernement, car il est évidemment contraire à cette politique.

L'*Indépendance* du 3 avril publie les télégrammes suivants:

Vienne, mercredi, 3 avril.—La *Gazette autrichienne* annonce que plus de deux cent cinquante volontaires hongrois, munis de passeports moldaves, se sont embarqués à Galatz pour Constantinople, ils se rendent à Naples.

Turin, mercredi, 3 avril—Garibaldi est arrivé à Turin aujourd'hui.

L'*Opinione* publie une réponse au *Corriere mercantile* sur le discours de M de Cavour, relativement à la question romaine.

L'*Opinione* dit que l'occupation française ne saurait plus se prolonger sans rendre plus difficile la position de la France. La France maintient ses troupes à Rome pour sauvegarder le pape, mais du moment où l'Italie accorde les plus larges garanties pour la sûreté du Saint-Siége et pour l'indépendance de l'Eglise, la mission des soldats français peut être envisagée comme accomplie et l'armée nationale.

Gênes, mardi, 2 avril.—Garibaldi a quitté l'île de Caprera le 31 mars au soir; il est arrivé à Gênes. On croit qu'il se rend à Turin.

Marseille, mardi, 2 avril.—Nous avons reçu des nouvelles de Naples en date du 30 mars.

Par suite des rassemblements des vrais ou faux garibaldiens, l'autorité leur avait défendu de porter les chemises rouges. La plupart d'entre eux continuaient à s'en revêtir, et ils avaient annoncé une démonstration pour le dimanche de Pâques. Les soldats et les gardes nationaux avaient désarmé les *camorristi*, malgré leur résistance.

Le typhus sévissait dans les hôpitaux; les sœurs de charité françaises étaient presque toutes malades.

On mande de Rome, le 30 mars, que quatre vingts fourgons piémontais, arrivés la nuit précédente, ont été amenés à Rome. Le chef chargé de les conduire a assuré avoir commis une erreur involontaire dans leur direction. Le général de Goyon avait fait reprendre au convoi le chemin de Terni. Le gouvernement romain a fait une enquête sur cet incident.

Marseille, mercredi, 3 avril.—On a des nouvelles de Constantinople du 27.

Le bruit du débarquement de garibaldiens en Albanie avait décidé l'envoi de quatre vapeurs de guerre turcs, mais diverses lettres assurent que les nouvelles avaient retardé leur départ.

Vely Pacha a retardé son départ pour la France.

Fuad Pacha a envoyé à Constantinople le mufti de Beyrouth exposer ses craintes relativement aux malheurs qu'il prévoit, si l'argent manque aux troupes.

Par le steamer *North Briton*, parti de Liverpool le 5 courant, nous avons reçu les nouvelles additionnelles suivantes.

France.—La marine française a été, par les ordres de l'empereur, organisée en cinq divisions, chacune placée sous le commandement d'un amiral et pourvue de trois frégates cuirassées. Une de ces divisions se prépare à partir pour la Syrie, où l'Angleterre augmente ses forces navales.

Une nouvelle, annonçant que Napoléon III allait passer en revue la garnison de Paris, a causé quelque émotion, une revue dans ce moment de l'année étant considérée, par quelques-uns, comme le prélude d'une campagne.

Des mesures ont été prises par le gouvernement français pour la suppression de toutes les associations religieuses non reconnues et autorisées par la loi.

Le bruit a couru que le comte de Persigny donnerait sa démission par suite de l'article que la *Patrie* a publié à l'occasion des funérailles de la duchesse de Kent; mais le *Moniteur* du 4 dit que les rumeurs relatives à une modification du ministère sont dénuées de fondement.

On a expliqué que la lettre du prince Murat relative à la couronne de Naples n'a été écrite que dans le but de donner quelques renseignements, et n'a aucun caractère personnel.

Le général Orsano a été créé maréchal de France.

La Bourse de Paris était très lourde et en baisse. Le 3, la rente fermait à 67 fr. 50 c.

Italie.—Garibaldi se trouvait toujours à Turin, où il a été reçu par le peuple avec le plus grand enthousiasme.

L'*Opinione*, journal semi-officielle de Turin, publie un article démontrant la nécessité de rappeler les troupes françaises de Rome. Cet article reconnaît que ces troupes sont là pour protéger le pape; mais du moment où l'Italie donne les plus amples garanties pour la sûreté du Saint-Père et l'indépendance de l'Eglise la mission de la France sera accomplie dignement par l'armée nationale.

Les débats sur les affaires de Naples continuaient dans la chambre des députés. Le ministre de l'intérieur a déclaré que les difficultés avaient été exagérées, et a promis d'y apporter un remède efficace.

On va augmenter les forces militaires dans les provinces du Sud, comme mesure de sécurité publique.

Le pape s'est évanoui pendant un service religieux célébré le 2; mais son indisposition n'est pas sérieuse.

Autriche.—Un décret impérial ordonne la reprise des paiements en argent dans la Lombardo-Vénétie, les autorités de cette province s'étant assuré l'encaisse nécessaire.

Hongrie.—L'installation formelle du conseil royal de Hongrie a eu lieu le 3. L'administration judiciaire est supprimée.

On s'attend à ce que la diète votera le rappel des troupes hongroises stationnées dans toutes les autres parties de l'empire autrichien, et leur concentration dans le royaume de Hongrie seulement. Une telle mesure priverait nécessairement les provinces vénitiennes de l'élite des forces autrichiennes.

Si le gouvernement de Vienne s'y oppose, le Hongrois refuseront de payer les impôts, et le moment de l'insurrection sera arrivé.

Turquie.—La Porte a ordonné le blocus des côtes de Montenegro.

Omer Pacha a été reçu par le sultan et sera probablement nommé commandant en chef de l'armée de Bosnie et de l'Herzégovine.

Londres, 5 avril.

Dernières nouvelles.—Le *Post* assure que les opérations militaires auxquelles Garibaldi doit prendre part sont à la veille de commencer, et que les Hongrois et les Italiens en sont arrivés à une entente parfaite.

On annonce d'un autre côté que Garibaldi est indisposé et ne peut assister aux séances de la chambre.

La Suède et le Danemark, suivant l'exemple de la France et de la Grande Bretagne, ont reconnu Victor Emmanuel comme roi d'Italie.

Un télégramme de Madrid annonce que le Maroc jouit d'une tranquillité parfaite, et que les clauses du traité avec l'Espagne sont exécutées de bonne foi.

Décédée, le 23 du courant, à 3 heures et demie P M., Ellen Clifford, née en cette ville et épouse de Frederick A. Sherman. Les amis de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu *ce matin*, à 10 heures. Le convoi partira de la rue Carondelet, No 513.

Décédée hier, à 1 heure après-midi, dame Marie Henriette De Gruy, veuve de feu J. M. Castarède, âgée de 77 ans.

Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures et demie.

Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Royale, No 338, entre Esplanade et Paix.
Nlle Orléans, 24 avril 1861.

Falleció ayer, á la edad de 8 meses y medio, VICENTE, hijo de Vicente Prats y de Maria Gornilá. Los amigos y conocidos de la familia están convidados á asistir al entierro que tendrá lugar hoy, á las 4 de la tarde. El cuerpo está depositado en la calle Toulouse, entre Marais y Villeré.
De parte de la familia.

Avis aux Marins.

Quartier Général de l'Armée de la Confédération du Sud. District Militaire de la Louisiane.
20 avril 1861.

La Passe Sud-Ouest du fleuve Mississipi est fermée à partir d'aujourd'hui.
Par ordre du
COL. P. O. HEBERT,
Commandant du District Militaire de la Louisiane.
D. BREITHOOVER,
Major de l'Art. de la Louisiane,
Adj. Gén. adjoint.
20 avril

SOUSCRIPTION.

☞ On sait qu'un grand nombre d'hommes qui comptaient sur leur travail pour nourrir leurs familles, répondant avec patriotisme à l'appel de leur pays à l'heure du danger, se sont enrôlés pour servir les Etats Confédérés; que d'autres, qui sont dans la même position suivent leur exemple à chaque instant, et que beaucoup de familles seront conséquemment forcées d'endurer de grandes privations; il est donc nécessaire d'aviser aux moyens de pourvoir à leurs besoins.

Lundi soir, 22 du courant, au meeting qui a eu lieu à la Bourse des Marchands, les soussignés ont été chargés de recevoir les souscriptions, et, comptant sur le patriotisme et la libéralité des citoyens de la Nouvelle Orléans, ils ont ouvert des listes aux bureaux de MM T O. Sully, rue Gravier No 80; Chas Oakford, rue Gravier No 93; M. B Brady & Co, rue Gravier No 81; R. Marsh Denman & Co, coin Gravier et Carondelet; Brown, Johnson & Co, rue Union No 49, où les souscriptions seront reçues.

T. O. SULLY, R. A. BOURK, CHAS OAKFORD, D. M. HOLLINGSWORTH, M. B. BRADY.
24 avril

Nouvelle Orléans, 24 avril 1861.
Chasseurs à pied, 1ère compagnie.
LES membres de cette compagnie sont requis de se réunir à leur arsenal ce soir mercredi, à 7 heures et demie pour affaire d'importance. F. GENERELLY, Lieut. commandant. 24 avril

Avis aux Suisses.
LES SUISSES résidents de la Nouvelle-Orléans qui désireraient faire partie d'une compagnie pour la protection de la ville, sont priés d'inscrire leurs noms sur les listes déposées aux adresses suivantes: A. Barboy, rue Carondelet No 26; G A. Ewler, rue Commune, No 151; C. Schumacher, rue Bienville No 44; A Favre, Passage de la Bourse, No 85; stoiner, rue Toulouse, No 45. 24avril—5f

AVIS.
LES membres de la société des ARTS ET METIERS au nombre de cent, voulant former une COMPAGNIE MILITAIRE, à l'effet d'offrir leurs services pour la défense de la Louisiane, ils prient leur président GEORGE DAVIS, de prendre à cet effet tous les moyens qu'il jugera nécessaires. 24avril—2f

Etablissement hydrothérapique DU SUD, Du Dr RANCÉ, A BILOXI (Mississippi).
CET établissement, fondé en 1844 par le Dr Byrenheidt et dirigé actuellement par le Dr H Rancé, sera prêt à recevoir des malades le 1er juin prochain. 24 avril—3pef

Avis aux médecins et aux familles
NOUVEAUX APPAREILS VAPORIFÈRES perfectionnés du Dr L. H. LEFEBVRE pour prendre des bains de vapeur de tous genres, traiter les maladies en épurant le sang par d'abondantes transpirations et par l'absorption des médicaments par la peau. Le dépôt en est établi encoignure Royale et Bienville, chez le Dr L. Dufenon, dentiste, où les personnes qui désireront en faire l'acquisition pourront les voir fonctionner. 21avril

Epingle perdue. $20 de récompense.
PERDUE, le 23 courant, à l'incendie de la rue du Canal, une épinglette en diamant, composée d'un gros diamant et de six autres plus petits qui l'entourent. La personne qui la rapportera au bureau de l'Abeille, rue des Français, No 4 3me District, recevra la susdite récompense. LOUIS POWER. 24 avril—eo 26

Dépots d'armes.
LA maison LION & ANDRÉE a l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir un nouvel envoi de pistolets de Lefaucheux, de Colt; de Adams; de Smith & Wilson—. Ainsi que des pistolets de salon avec toutes les cartouches nécessaires pour tous les genres de revolvers. Coin Bienville et Royale. 24 avril

G. BOUTREUX
Tapissier et réparateur de meubles en général.—Rue Dauphine, No 50.
☞ Enlève les tapis, les pose, les cloue, &c., les bat, les brosse. Fait tentures, rideaux, jalousies, &c. Répare les meubles et les fait draper et recouvrir; fait des matelas et couvertures à membres &c, pose les cordons et les sonnettes, et fait tout ce qui concerne son état.

AUX IMPRIMEURS et EDITEURS
Encre d'imprimerie.
NOUS avons établi une fabrique d'encre d'imprimerie de diverses variétés et couleurs. Nous pouvons fournir à notre clientèle un article que nous garantissons égaler celui du Nord en qualité et en prix. Nous croyons devoir faire appel à la Presse qu'il lui appartient d'encourager cette entreprise, car ce serait le fait de la plus grande importance que le Sud pût se suffire à lui-même, et pût pour servir ses publications, d'articles venus du Nord.
LEWIS & Co. Rue Nlle Levée, No 192, entre Julia et St-Joseph. 24avril

Jardinier.
TOUTE personne désirant les services d'un bon jardinier peut s'en procurer un en s'adressant à M. Victor Raison, rue Marigny, au coin de la Levée. 24 avril—2

Demande d'apprentis.
ON demande comme apprentis dans la Manufacture de Souliers, plusieurs jeunes gens de treize ans et au-dessus. S'adresser à la Fabrique de Souliers du Sud, rue St-Charles No 27. 21avril—3f

LA RENAISSANCE LOUISIANAISE, AYANT ACTUELLEMENT Environ 2000 abonnés, PARAITRA LE DIMANCHE CINQ MAI ET Tous les dimanches suivants.
☞ On demande des porteurs et des agents d'annonces et d'abonnements. S'adresser au bureau de la revue, No 23 passage St Antoine près de l'arsenal. 24 avril—10

$50 de récompense.
Partie marronne le mercredi dernier, la négresse FÉLICIE, âgée d'environ 23 ans, taille moyenne, la peau café, ... La récompense sera payée pour son arrestation et la condamnation de la personne qui la retient. 24avril—4f

AVIS.
SUIVANT acte passé devant A. Ducatel, notaire en cette ville, en date du 23 avril 1861, M. JAYME CUJO a acquis de M. Oliva Sorera la moitié appartenant à ce dernier dans le café situé rue ..., connu sous le nom de "CUBAN" ... "COTTON WEIGHERS' COFFEE HOUSE." La société qui existait entre eux a été dissoute par le même acte. 21avril

Dissolution de société.
L'ASSOCIATION existant sous la raison de L. A. MOULON & Co et composée de MM. L. MOULON, A. COLOMBET & R. DUMESTRE, se trouve dissoute à partir de ce jour. M. A. Colombet s'étant retiré. Ladite maison continuera comme par le passé les mêmes affaires et au même lieu, sous la raison sociale L. MOULON, R. DUMESTRE. 21avril—6

Magasin de confiseur à vendre.
L'ETABLISSEMENT de CONFISERIE et DISTILLERIE connu sous le nom de F. Gras, à l'encoignure des rues Esplanade et Vieille Levée, est offert en vente pour cause de liquidation de société. On vendra la moitié ou la totalité de l'établissement à la convenance de l'acquéreur. S'adresser sur les lieux. 23 avril—15

Nos amis à Pensacola.
LES familles et les amis des membres des LOUISIANA GUARDS, CRESCENT RIFLES, ET ORLEANS CADETS, ayant des articles, &c., à leur faire parvenir, sont priés de les marquer aux soins du Régiment du Col Gladden, à Pensacola. Les lettres, &c., devront être adressées aux mêmes soins, au Bureau de Poste de Warrington, près Pensacola. Il a été pris des mesures pour que tout soit expédié dans le plus bref délai, par le Cap. C. E GIRARDEY, Rue des Magasins, No 37. 20avril—6f

DEMANDE.
UNE demoiselle nouvellement arrivée de France, sachant coudre et repasser, désire se placer dans une famille soit pour la ville ou la campagne. S'adresser rue d'Orléans No 168. 21 avril—2

$5 de récompense
seront donnés à celui qui conduira chez M. Louis Caretta, No 36, Passage de la Bourse ou à la Geôle de Paroisse, le mulâtre Charles Commanière, appartenant à M. F. V. Labarre, taille de cinq pieds et demi, bien habillé, chapeau à grand bord, cheveux noirs et lisses. Le dit esclave s'est absenté depuis le douze de ce mois. 23avril—27

A LOUER.
LA MAISON à vendre située au coin des rues du Maine et Dauphine. S'adresser chez ETERNOD & PIGUET, Rue de Chartres, No 46. 21avril

Succession Louis Emmerling.
LES personnes qui doivent à cette succession sont priées de payer et celles qui ont des réclamations à faire valoir contre elle sont priées de les présenter à la soussignée, ANAIS EMMERLING, ou à G. SCHMIDT, avocat de la succession, rue St Pierre, No 5, bâtisses Pontalba. 23 avril—3f

VINAIGRE. VINAIGRE. VINAIGRE,
La Distillerie de vinaigre, d'Orléans,
Est maintenant prête à fournir aux marchands de groceries et autres du VINAIGRE DE VIN BLANC DE CIDRE, et du VINAIGRE CLARIFÉ de la meilleure qualité et dans le plus bref délai.
LEWIS & Co, 192, rue New Levee, entre Julia et St Joseph. 22 avril

Demande de cuisinière.
ON demande une Cuisinière blanche ou de couleur qui voudrait s'occuper du ménage d'une famille de deux ou trois personnes. S'adresser rue Amour, No 401, encoignure de la rue Bagatelle. 22avril—3f

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS! DAVIS BROTHERS, No 93, rue du Camp. 1 avril—1 mo

EN débarquement du navire Resolute de Bordeaux: 25 caisses de 24 flacons confitures assorties, 5 do de bouteilles raisiné. CONSERVES DE MARINE—4 caisses de 100 boîtes Bouillon au gras, 2 do 200¼ do, 6 do 100 boîtes Julienne, 2 do 200¼ do, 2 do 200¼ boîtes gelée de viande, 2 do 200¼ de bœuf bouilli, 2 do 200 do bœuf en daube, 2 do 200 doltes veau rôti, 2 do 200 do bœuf à l'écarlate, 2 do 200 do veau au petit pois, 2 do 200 do bifteks, 2 do 200 do mouton au jus, 1 do 200 do têtes de veau, en débarquement du navire Resolute, à vendre par CAMILLE LACOSTE, No 3 rue Royale, coin Douane. 15mars

CIGARES de la Havane—Les soussignés ont constamment en magasin un fort stock, bien choisi, de cigares de la Havane qu'ils importent directement. Ces cigares sont des premières marques, telles que Reina, Globe, Gutierre, Meridiana, Carolina, Intimidad, Rosa del Sejanel, Black Warrior, Intimidad, Flor de Bejamel, Venecia, Nox, Ensa-tarra Eugenia, Flor de Folgueras, Aeronautico, Washington. Et Sol, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville. 8av

COGNAC—5 1/4 Cognac Seignette, ... 10 1/4 ... Martigne & Bierordan ... Gilbis ... A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée, entre Dumaine et Dumaine. 15 avril

PAPIER à lettre—5 caisses à vendre par BERNARD TURPIN, 28 rue Vieille Levée. 13avril—6f

Quartier-Général,—1re division des Volontaires Louisianais
Nlle-Orléans, 22 avril 1861.
ORDRE GENERAL No 12.
I—Conformément aux ordres généraux du commandant en chef, les troupes de cette division s'assembleront complètement équipées le dimanche, 28 courant, à 10 heures précises du matin, rue du Canal, la droite s'appuyant sur la rue de la Vieille-Levée.
II—Les commandants de corps seront prêts à fournir le rapport détaillé du nombre d'hommes présents et absents sous leurs ordres. Ils envoyeront le dit rapport au Quartier-Général sans délai.
III—Le Brigadier-Général Tracy, 1ère Brigade, le Brigadier-Général Trudeau, légion de la Louisiane, le Brigadier-Général Labuzan, 2e Brigade, le Major Augustin, Bataillon des Gardes d'Orléans, et le Capitaine Taylor, "Light Horse Guards" sont chargés de l'exécution de cet ordre dans leurs commandements respectifs. Ils seront en outre chargés de faire la revue de Canal, libre de tout empêchement, sur chaque côté, depuis le terrain neutre jusqu'aux trottoirs.
Le Major-Général compte sur un complet rassemblement des volontaires sous ses ordres à cette occasion. La revue sera faite par son Excellence le Gouverneur et commandant en chef.
Par ordre de JOHN L. LEWIS, Major-Général Commandant. L. E. FORSTALL, Inspecteur de la Division. 23avril—5

Quartier-général de la Légion de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 23 avril 1861.
ORDRE GENERAL No 2
1—Conformément à l'ordre général No 12, émané du quartier général, les troupes de cette brigade se réuniront complètement armées et équipées, DIMANCHE 28 du courant, à huit heures du matin, sur la Place de parade.
2—Après l'inspection et la revue du brigadier-général commandant, les troupes se formeront en colonne sur le Canal, la droite s'appuyant sur la rue de la Levée, pour être passées en revue à 10 heures du matin, par Son Excellence le Gouverneur et commandant en chef.
Le major Tréard, du Bataillon d'artillerie, détachera une garde pour la porte de la Place de parade, et le major Janvier, commandant le Bataillon des Carabiniers d'Orléans, détachera une compagnie pour faire évacuer le terrain neutre et les deux côtés de la rue du Canal jusqu'aux trottoirs.
3—Le brigadier-général espère une sortie complète de la Légion.
Par ordre du brigadier-général J. Trudeau, commandant la Légion de la Louisiane.
JAS. B. CURELL, 1er aide-de-camp. 24 avril—1f

Quartier Général, 1re Division des troupes volontaires de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 23 avril 1861.
ORDRES SPECIAUX No 6
1—Conformément aux ordres No 12, émanés du Quartier Général de Son Excellence, commandant en chef une 6..., le Régiment des Gardes d'Orléans, ..., les compagnies suivantes: Gardes d'Orléans, 2me compagnie des Chasseurs à pied de la Louisiane et le Garde Crescent Rifles, ...
II—Les archives du Régiment des Gardes d'Orléans, dans la rue d'Orléans, de 5 à 7 heures du soir.
III—Le Col. L. E. Forstall, Inspecteur de division, secondé par le Maj. Janvier et le capitaine Ménard, de la Légion, prendra et fera les rôles conformément à la loi.
Par ordre de JOHN L. LEWIS, Major-général, commandant. E. DESCHAMPS, aide de camp. 24av

Régiment des Gardes d'Orléans.
Ordre de service No 1.
Nlle-Orléans, 24 avril 1861.
CONFORMEMENT à l'ordre général No 12 du major général, commandant la première division des troupes volontaires de la Louisiane, le régiment sous son commandement des Gardes d'Orléans (Bataillon), le Bataillon des Gardes de la Louisiane, la Compagnie des Chasseurs à pied No 2, Gardes d'Orléans et Gardes de Pointe, prendront les armes, s'assembleront au lieu ordinaire de leur réunion respectif, et se rendront à la salle d'armes des Gardes d'Orléans, à avec armement et équipement complets, le DIMANCHE, 28 du courant, à 8 heures précises du matin.
Les capitaines des compagnies seront prêts à fournir, et remettront sans délai, à l'adjudant, l'état Maissez le rapport détaillé du nombre d'hommes, présents et absents, sous leurs ordres.
Par ordre de N. AUGUSTIN, Major commandant le régiment des Gardes d'Orléans. CHARLES MASSIEU, Adjudant major. 24 avril—4f

Quartier Général, 1re Division des troupes volontaires de la Louisiane.
Nlle Orléans, 23 avril 1861.
L'ETAT MAJOR de la Division se réunira complètement équipé et armé en uniforme, DIMANCHE 28 courant, à 9 heures précises du matin, au Quartier Général, rue de l'Esplanade, No 13 en face de l'Hôtel des Monnaies. L. E. FORSTALL, Inspecteur et chef de l'Et. Major. 24av—4

Ordre général, No 1.
Ayant été appelé par les officiers de la LEGION DE LA LOUISIANE au commandement, par Th. O. Moore, Gouverneur et commandant en chef, Brigadier Général de la Légion de la Louisiane, j'assume le commandement de cette Légion.
Ont été nommés officiers d'Etat Major: Alex. Trudeau Inspecteur de Brigade avec le grade de Major; James R. Curell, 1er aide-capitaine; Philip Buchanan, Quartier maître-capitaine; George Fourie Payeur; Aimé Carrières M. D., Chirurgien; L. Conrad, 2e aide; E. Bourne, 3e do; Paul Forstall, 4e do.
Qui tous devront être respectés et obéis comme tels. JAMES TRUDEAU, Brig. Gén. Com. la Légion de la Louisiane. Nlle-Orléans 22 avril 1861

Quartier général—Bataillon d'Artillerie d'Orléans.
Nouvelle Orléans, 23 avril 1861.
LES Membres de ce corps sont requis de se réunir à leur salle d'armes, ce soir MERCREDI le 24 courant, à 7 heures, au sujet de la vacance du capitaine B W Hilmard et au lieutenant Ernest Ducatel, qui rapporteront au quartier général.
Par ordre du chef de bataillon P. E. THEARD. 23avril—1

Attention, Gardes du Bayou!
LES membres de ce corps sont requis de se réunir ... MERCREDI, 24 du courant, à 7 heures du soir, ..., au local No 5, au Bayou.
Par ordre du Président. L. DUCOURNAU, Secrétaire. 23avril—2

Quartier Général, 2e Brigade de la 1re Division.
MILICE DE LA LOUISIANE.
ORDRE GENERAL No 2.
Nouvelle-Orléans 20 avril 1861.
I—Conformément aux ordres du Quartier Général de Division et à l'Ordre No 10 du Quartier Général de Brigade, ... le 14 juin de chaque année, ...
II—Les officiers du Régiment et de Brigade se réuniront au Quartier Général de la Brigade le dimanche ...
Par ordre de CHARLES A. LABUZAN, Brig Gén commandant. WM C WILDE, Major de Brigade. 22avril—1of

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 20 avril 1861.
IL a été ordonné de publier la résolution suivante adoptée aujourd'hui par les Directeurs de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord:
Résolu que les troupes et les munitions de guerre pour les Etats Confédérés seront transportées gratis sur ce chemin, en vertu des réquisitions que le Président de cette Compagnie croira devoir adopter pour la mise à exécution de la résolution.
R S CHARLES, Secrétaire. 22av—3f

JARDIN BELLANGER, Place St-Antoine, Rue Royale, vis-à-vis la rue d'Orléans.
CE bel établissement est ouvert pour toute la saison. On y trouvera, comme par le passé, des glaces, sorbets, biscuits, limonades glacées et autres rafraîchissements. E. AYNAUD, suc. 22 avril—1m

Réouverture des Bains Conti.
LE nouveau propriétaire de cet établissement, avantageusement connu dans le 2me District, fait connaître au public qu'il vient de remettre complètement à neuf et que les bains seront ouverts à dater du 22 avril. Les baigneurs trouveront aux bains de la rue Conti des soins empressés et une grande propreté. 22 avril—3f

VERMOUTH—200 caisses de la marque Radice & Co, en magasin—A vendre par S. D. GRATIAA & CO, No 59, rue Douane. 22av

CHAMPAGNE Cuvée Fette—300 paniers de ce vin renommé consistant en Sillery Cabinet et Impérial grandes, demies et quarts de bouteilles. A vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 59, rue Douane. 22av

CHAMPAGNE Sosthène Thomas—500 paniers en grandes, demies et quarts de bouteilles, des marques de Forme, Cordon Vert et Impérial. A vendre par S D GRATIAA & Co, 59, rue de la Douane. 22 av

Cigarettes.
24,000 paquets de la marque "La Honradez" en débarquement du steamship Genl Miramon, arrivé de la Havane, à vendre par BORNIO & BROTHER, Rue Gravier, No 54. 2 avril

Bureau à Louer.
Le rez-de-chaussée de la maison située dans la rue Conti, à côté de la Banque de la Louisiane. S'adresser à AUGUSTE MONTREUIL, Caissier. 23 mars

TABAC DU MEXIQUE.
22 BALLES "Wrappers." 25 do "Fillers." A vendre par J. J. TARDOS, 43, Vieille Levée.

LOUIS DUFAU, avocat,
Rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon. 1nov—1an

Fromages de Hollande, &c.
CENT caisses croûtes rouges, 20 boucauts gruyère Suisse, 20 meules Parmesan, en débarquement et à vendre par LANATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 avril

Petits pois, &c.
CENT caisses de 50/2 boîtes, petits pois, Daniel et Salomon; 100 do de 50/2 do cuampignons, Sallés père et fils; 4 do 100/2 do câpres à l'huile; 4 do 100/2 do truffes noires; 10 do 50/2 do pâtés truffés; 10 do lamproies à la bordelaise, à vendre par LANATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 avril

Porto! Madère! Sherry, &c.
CENT ¼ de pipe vin de Porto; 100/4 de pipe vin de Madère; 50/4 de pipe vin de Sherry; 40 pipes genièvre de Hollande, à vendre par LANATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 avril

Figues, raisins, amandes, limons, &c.
MILLE tambours figues de Smyrne; 500 caisses raisins; 100 balles amandes Languedoc; 200 caisses citrons de Sicile, à vendre par LANATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 avril

EN débarquement du Jois Wylie, de Bordeaux—vins J. Ducasting & Co. 107 cais ex St-Julien, 100 do Pauillac 100 do Margaux; 100 do Cantenac, 100 do St-Estèphe. Aussi: J. Ducasting & Co: 27 bbls Sauterne, 12 barriques do, 8 barriques St Julien, 8 barriques St-Estèphe, 30 barriques Montferrand. A vendre par CHAUDET & NÉE, 147 & 149, Royale, entre Toulouse et St-Pierre. 6av

SUCRE de la Havane—Blanc supérieur, en magasin à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 4av

TABACS—325 balles tabac du Mexique et de la Havane, pour capes et tripes, en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 18, Douane, entre Chartres et V.-Levée. 18 avril

CAFE de la Havane—Un lot fin vert, en magasin. A vendre par E. TROISGROS, 18 rue Douane. 13av

TABAC DU MEXIQUE—65 balles pour Tripes, Capes, en débarquement du steamship Tennessee, arrivé de Vera Cruz, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 18 avril

EN magasin—5 caisses pâtés assortis, M... & Cie, 5 do Pellier, 5 do saucissons truffés, 5 do saindoux, à vendre à un prix très grande réduction par M. A. CALONGNE, 296 et 297 rue Royale ... 8avril

PETITS POIS—100 caisses petits pois accommodés, 50/2 boîtes, à vendre par B. TURPIN, 28, Vieille Levée. 6 av

ATTENTION.
☞ Esclaves de valeur à l'encan par le Shérif—Nous apprenons que l'on publique cette vente qui aura lieu aujourd'hui à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, par ministère du Shérif, de cinq esclaves de valeur.—Voir aux annonces.

☞ E. Murphy, encanteur, appelle l'attention des marchands et des consommateurs de tabac en feuilles et des cigares de la Havane sur le beau stock qu'il se vend, ce matin, à 11 h., à son magasin d'encan, rue des Magasins No 47.

Concert.
LA 12me messe de MOZART et la Cantate de Dédé seront exécutées au Concert offert à M. T. Von La Hache, MERCREDI SOIR, 24 avril, à Odd Fellows Hall. Avec l'obligeante permission de M. Boudousquié le l'orchestre a été engagé et M Prévost a offert son précieux concours comme chef d'orchestre. On peut se procurer au magasin de musique de Werlein, rue du Camp No 5, les 16 places qui restent. Par ordre du comité. 23 avril—2

POUR LE HAVRE—Départ samedi 27 avril—Le beau navire ADVANCE, fin voilier et très classé, capitaine Child, partira le samedi, 27 du courant. Pour passage, et les renseignements de 1re, de 2e et de 3e classe, s'adresser au No 13, sur la Levée, 3me District, ou à bord, poteau 44 ou à bord, poteau 75, 1er district. 23av—5f

Pour Tampico et la colonie d'Eureka.
DÉPART dans peu de jours—La goélette KATE L. BRUCE, de 1re classe, doublée et chevillée en cuivre, capitaine ..., ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à MANUEL LOPEZ, Rue Vieille Levée, No 97. 23avril

POUR TAMPICO et la COLONIE D'EUREKA—Le paquebot fin voilier et bien connu N. STETSON, capitaine M. Oliphant, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu de jours. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagements, il offre de grands avantages aux émigrants pour la colonie d'Eureka. S'adresser aux agents, GOLDENBOW & LESPARRE, No 73, rue du Camp. Nouvelle-Orléans, le 20 avril 1861. 21avril

Changement de local.
R. B. SYKES, encanteur, a transporté son magasin du No 43 au No 59 RUE DES MAGASINS, immédiatement au-dessous de la rue Natchez. Jours de vente, comme d'habitude, les mardi, jeudi et samedis. Ventes du dehors, tous les jours. 25 mars

GOTTSCHALK & MAGNER, NOTAIRES PUBLICS, Rue Carondelet, No 33, Au rez-de-chaussée, bureau du fond. 1erfev—1an

L'ART DU DENTISTE.
J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, No 107 rue Royale, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, continue à exercer scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il appelle l'attention de ceux qui ont besoin des services d'un dentiste habile, et des personnes qui ont employé des dentistes inexpérimentés (dont l'or tombe des dents presque toujours avec les orifices, et dont on n'a pas pu porter les dents artificielles avec confort.) En s'adressant à J. A. Casadavant on peut se faire orifier les dents consciencieusement et avec habileté; et se faire poser des dents artificielles avec gencives continues pour remplir les vides, au moyen de la pression atmosphérique, et selon des procédés perfectionnés. Il pose aussi plusieurs dents ou tout un ratelier après avoir extrait les dents (ce qu'il garantit) toutes les fonctions des dents naturelles.
Il a inventé une composition chimique qui n'endort pas, qu'il applique sur les gencives avant d'extraire les dents. Les gencives se trouvent engourdies, ce qui diminue la douleur.
☞ Consultations en français, espagnol et anglais. 9 mars—M & J

Vins rouges! Vins rouges!
IMPORTATION DIRECTE
QUELQUES barriques vins rouges supérieurs, de la marque Barbaut & Guestiers, pour familles, à vendre par M. LEAN & OLIVIER, Rue de la Commune, No 49. 10avril—15f

DEMANDE.
UNE bonne cuisinière et une blanchisseuse, parlant Français. Personnes de couleur préférées. S'adresser au bureau du journal. 13avril

Avis de Société.
M. WM KELLEY a été admis comme associé dans notre maison, dès le 1er décembre dernier. Le nom de la maison est maintenant MEEKINS, KELLEY & Co. J S MEEKINS BRO, Bâtisses Marigny, 7 et 8 Troisième District. Nlle-Orléans 3 avril 1861. 20avril—1m—1rep

Cercles. Cercles. Cercles.
100,000 CERCLES de noyer blanc à boucauts et à barils. A vendre par CHS LAFFON ou W W. WILSON, Encoignure Celeste et Levée, 1er District. 2 av—1m

BOUCHONS—2 balles bouchons à damejeannes, 5 boucauts bouchons No 9 très fins. A vendre par CHAUDET & NEE, 147 et 149 rue Royale, entre Toulouse et St. Louis.

P. FIEROBE,
TAILLEUR DES ZOUAVES D'INKERMAN, ci-devant coupeur de l'état major en Algérie, déjà connu à la Nouvelle-Orléans, se charge de faire les commandes militaires pour le plus prompt délai, rue Conti 58, entre Bourbon et Dauphine. 24av—1m

INSTITUT FRANKLIN
dirigé par T. A. WIRTEMBERG.
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR LES DEUX SEXES. 258, rue des Remparts, 258, entre Ursulines et Hôpital.
CET établissement vient d'être agrandi et peut recevoir de nouveaux pensionnaires et de nouveaux externes. Le Cours de français est fait par le Directeur qui est assisté d'un professeur d'anglais et d'une maîtresse de musique. Les demoiselles et les dames ont tous le même espace dans une classe à part ... Classes de 9 heures à 3 heures. Cours du soir pour les adultes de 7 à 9 heures. 2 avril—61

Au public.
Maux de gorge, maladies des poumons et du cœur.
☞ Le Dr Hester voyant qu'il ne peut, sans préjudice pour son bureau, quitter la Nlle-Orléans avant quelques mois de plus, a retardé son départ pour New-York jusqu'à cette époque. Il recevra, comme d'habitude, et prendra des malades dans ces différentes maladies. Ceux de ses amis qui désirent une prescription préventive le pourront ...
Bureau rue du Canal, No 156, près Baronne.
Heures de consultation de 8 heures du matin à 4 heures du soir. 24avril—4f

B. ANTOGNINI & V. RICHARD
15, RUE CONTI,
Fabricants de Billards en ardoises
Ayant obtenu de M. G. BERGER ... certificat attestant la supériorité de leurs billards sur ceux des autres fabricants, ils prient le public de leur accorder la préférence ... grâce à la supériorité de leurs ... MM. Berger ... A & R ... se trouvent en magasin, ... billards, ... des tables de billard ... 26avril

AVIS.
UNE dame d'un certain âge voudrait obtenir dans une famille particulière un emploi comme professeur de français, d'anglais, d'allemand, de musique et de dessin. Elle donnerait les meilleures recommandations et n'aurait pas d'objection à aller à la campagne ou à l'étranger. S'adresser par lettres, à ce bureau, aux initiales X. W. 20avril—6f

Demande de Brodeuses.
ON demande de suite plusieurs brodeuses en or. De bons appointements seront payés. S'adresser au magasin de laines de F. GUÉBIE, 157, rue du Canal, à côté de H. Holmes. 18av—5

SUCRE de la Havane—200 caisses blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 19 avril

SUCRE de Philadelphie—150 barils de sucre concassé de Philadelphie, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 19avril

CIGARES de la Havane—300,000, marques et grosseurs assorties, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 19 avril

EN Douane, 20 octaves eau-de-vie Rochelle, 4me preuve, 25/4 pipes cognac, Ed Jaulin, 50/4 ... Ch. Jobit & Co. 25/4 vieux cognac, J. Carle. A vendre par X LAMBERT, rue des Magasins, No 37. 20 mars

REÇU par le navire Stephen Baldwin, arrivé de Bordeaux et à vendre par le soussigné—180 barriques vin rouge côtes Fronsac; 54 do do grand vin de Cantenac, 1858, de J. Lavidalie; 30 do do Ch. St Julien Médoc, 1858, do; 10 do do vin blanc, Haut Sauterne, do; 9 barils do; 2 boucauts do à voile; 40 caisses fruits au vinaigre; 10 do moutarde. A vendre par J. N. CURIEN, No 20 rue Toulouse. 10 mars

AMANDES de Tarragone, Nouvelle récolte—100 sacs nouvellement reçus et d'une qualité supérieure. A vendre par CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St Philippe. 10 avril

Affelade.
REÇU par l'Adelaïde Bell, du Havre, un nouvel assortiment de couverts petits et grands, pour service de table, en affelade au premier titre. A vendre chez LION & ANDRÉE, coin Bienville et Royale. 11 mars

SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker" TENNESSEE.
LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de CHAUDIERES à sucre, Grilles et Gueulles de Fourneau, qu'il offre aux prix suivants: Chaudière de 84 à 72 pouces, à $1 25 le pouce; 68 à 42 pouces, à $1; au-dessous de 42 pouces à 75 cts. Les grilles à 4 cts. la livre, et les gueulles de fourneau selon la grandeur et la forme, à $5, 30 et 35 cts. chaque. E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, No 12 rue de l'Union. 12 sept—1an

EN débarquement du navire Jois Wylie, arrivé de Bordeaux, 100 barriques vin rouge Cantenac Médoc, 50 do vin rouge Grand St L...bert, 8 caisses kirsch Edmond Pernod, 8 caisses de 25 paniers anisette extra de Chauvet fils. A vendre par X. LAMBERT, 52, rue des Magasins. 4avril

Corsets...... Corsets.
LA maison LION & ANDRÉE a l'honneur d'annoncer aux dames, ainsi qu'aux marchands de la ville et de la campagne, qu'elle vient de recevoir un nouvel assortiment de corsets de la première fabrique de Paris (maison Suchet-Dumas), médaillé à Paris et en Amérique. A vendre à grand rabais—$2 50. Coin Bienville et Royale.

EAU-DE-VIE—
20/4 pipes Edouard Simon, Cognac 1848; 30/4 ... Henry Jacques ... 1826; 20/4 ... Jean Hiss, 4me preuve. A vendre par E. BORDELOIS, 21 rue Conti. 26mars

BI CARBE DE SOUDE—500 barillets de la marque L. Dosson & Co. à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36 Vieille-Levée. 8avril

ABSINTHE SUISSE—120 caisses de la marque E. Pernod, à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36 Vieille-Levée. 8avril

EN débarquement du navire Adelaide Bell, du Havre et en magasin: 300 douzaines Neuchâtels. A vendre par M. A. CALONGNE, 296 et 297, enc. Royale et Dumaine. 14 mars

DIVERS en magasin—150 paniers sardines ... boîtes; 100 do de bof en ..., 50 caisses truffes, pâtés truffés et petits pois marque ve, Roger, Nantes. 30 caisses fraises au jus marque Morois & Dubosc. 20 do vin rouge "Lescombe & Co, bouteilles et demi-bouteilles. 10 caisses pruneaux en poulars. 10 balles vin Catawba, à vendre par S. D. GRATIAA & CO, No 59, rue Douane. 15av

EMILE WILTZ
est candidat à la place de Recorder du Deuxième District. L'élection a lieu le 3 juin prochain.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. PERALTA, d'Est Baton Rouge, est candidat à la place d'Auditeur des Comptes Publics. L'élection a lieu en novembre prochain. 4av—au 4 nov

Recorder du Deuxième District.
MM les Editeurs:
Veuillez annoncer que l'hon. ANATOLE BLACHE, Recorder du Deuxième District, est candidat à la même place et qu'il sera soutenu, à l'élection du 3 juin prochain, par LES PROPRIÉTAIRES DU DISTRICT. 13avril—au 3 juin

Education—Cours particuliers
UN LOUISIANAIS bien connu dans l'enseignement et pouvant disposer d'une partie de son temps, désirerait former une classe particulière où il n'admettrait qu'un nombre très limité de jeunes gens désireux de compléter leur éducation universitaire. Il se chargerait de l'enseignement du Grec, du Latin, du Français, de l'Anglais, de l'Espagnol, de l'histoire comparée, de littératures anciennes et modernes et des sciences mathématiques et physiques. Il s'arrangerait également avec les personnes qui pourraient le désirer, pour des leçons particulières à domicile. Pour plus amples renseignements on est prié de s'adresser à MM. les rédacteurs de l'Abeille. 3 mars

Manufacture de CHAUSSURES
Pour hommes, femmes et enfants
LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un nouvel établissement de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Il ne négligera rien pour mériter la confiance de ceux qui voudront l'honorer de leur confiance. Vu le mauvais état des affaires ses prix seront très modérés. A. BECH, rue Bourbon, No 148. 10avril—1m

Quartier Général de la Première Division des Troupes Volontaires de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 15 avril 1861.
ORDRES GÉNÉRAUX No 10.
I—Conformément aux ordres No 23, émanant du Quartier Général de Son Excellence Thos O. Moore, gouverneur et commandant en chef, une cour martiale générale se réunira à l'Arsenal des Continental Guards, SAMEDI, 27 du courant, à 7 heures du soir, ou le plus tôt possible à partir de cette date, pour juger le premier lieutenant J. W. Jones, des Jefferson Rifles, 1re Brigade, et les prisonniers qui pourraient être amenés devant la Cour.
La cour se compose de:
Major J. B Walton, Washington Artillery, Président
1. Capitaine M. Nolan, Montgomery Guards.
2. ... Glen Greaney, Louisiana Guards.
3. 1er lieutenant A. W. Merriam, Continental Guards.
4. ... Jules Tuyes, Gardes d'Orléans.
5. 2me ... Raphael Patureau, 2e compagnie Chasseurs à pied de la Louisiane.
6. ... Ernest Motenberger, Orleans Light Guards.
Suppléants:
1. Capitaine George Clark, Continental Guards.
2. ... A. Strong, Calhoun Guards.
3. 1er lieutenant J. C. Denis, Bataillon d'Artillerie d'Orléans.
4. ... M. B. Miller, Wash. Bat. Artil.
5. 2e ... Guy Duplantier, Gardes d'Orléans.
6. ... Thos. O'Neil, Calhoun Guards.
II—Le 2me lieutenant J R Whittington, du Wash Bat Art est nommé rapporteur et désigné un maréchal prévost.
Par ordre de JOHN L. LEWIS, Major général commandant. L. E. FORSTALL, Inspecteur de la Division. 16avril

Collége Commercial de Dolbear,
A l'encoignure des rues Camp et Commune, fondé en 1832. On y reçoit, dans la journée et le soir, tous ceux qui veulent acquérir une éducation commerciale. Des élèves sont reçus pour n'importe lequel des départements. Le cours se compose des langues, des mathématiques, de la tenue des livres et de l'écriture. Les JEUNES GENS DU SUD seront toujours en demande, s'ils ont les connaissances nécessaires. Celles-ci sont la plus belle fortune que les parents puissent donner à leurs enfants. RUFUS DOLBEAR, Président. 3 avril—1m

Mme ALLUARD, Somnambule,
No 331, Bourbon, entre Ursulines et Hôpital,
SE charge spécialement du traitement et extraordinaire des maladies Nerveuses, l'épilepsie ... maladies qui ont résisté aux ... Dans le traitement du Catarrhe pulmonaire, de l'Asthme, et toutes les maladies de la peau, Digestions difficiles, ... A 10 dollars. Toutes ses cures sont parfaitement attestées par un très grand nombre de familles de la Nouvelle-Orléans, bref la renommée de Mme Alluard s'étend à la guérison des maladies chroniques les plus difficiles. Prix des consultations, trois piastres pour les cas ordinaires. 11 avril—3m

Dissolution de société.
LA société existant entre les sieurs A. TAMBOURY & Cie, est dissoute depuis le 15 mars dernier, d'un commun accord, la liquidation se fera par les soussignés. A. TAMBOURY, E. DEFFEZ. 5avril—30

LE soussigné continuera le même genre d'affaires pour son propre compte, au magasin de l'ancienne société, rue Royale, No 87, entre St-Louis et Conti. E. DEFFEZ. 5avril

DEMANDE DE VENDEUR
ON demande un jeune garçon de vendeur expérimenté, parlant le français et l'anglais. Il doit comprendre les affaires et peut donner de bonnes références. S'adresser par lettres, avec références, à la boîte No 61 ... 4avril

JOSEPHINE CASTEX,
Sage-Femme de première classe
Reçue par la faculté de médecine de Montpellier.
A l'honneur d'offrir ses services aux dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne. Son domicile est Encoignure Toledano et Laurel. 3avril—1m

MANUFACTURE DE CHOCOLATS
MAISON —MUE A LA VAPEUR— CAFÉ TORRÉFIÉ
FONDÉE en 1856. D. OPEZ, à vapeur. 85, rue de Chartres, 85.
CETTE maison, qui ne compte pas moins de cinq années d'existence, et qui s'est vu accueillir par une grande partie de la population, ... sa maison ... des produits qui sortent de ses ateliers. ... ayant eu soin de choisir ... Au public que pour en éviter les erreurs que le public pourrait commettre, M. Lopez croit devoir rappeler qu'il n'y a aucune autre maison de ce genre rue de Chartres, encoignure Conti, et que tous les chocolats ... portent ... tablettes.

SOUS les plus de la dernière vente à vendre par les sous-signés: 5,000 caisses vin rouge. C. CAVAROC & Co. 5 avril—8f

EN débarquement du navire Yotta Wille, venant de Bordeaux: 200 barriques vin rouge, 30 barils vin blanc, 15 caisses vin rouge, 4 boucauts 5½ à voile, 40 caisses fruits au vinaigre. A vendre par C. CAVAROC & Co, 16 rue St. Louis. 4 avril—8f

HUILE D'OLIVE J. Plagniol. 1000 paniers 22 onces, 500 paniers 22 onces. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 16 rue de Royale. 5 avril—8f

TAMBOURY & CO,
Marchands commissionnaires en général,
—IMPORTATEURS DE—
Vins, eaux-de-vie, liqueurs, sardines, huiles, &c
Dépôt de Château de Portets, Lafitte, Margaux d'Arche, Guiraud, &c.
No 87, rue Royale, Entre Conti et St-Louis.

J. AVET. P. AVET
AVET, Frères.
GROCERS
Aux bleue stores,
Encoignure Bienville et Vieille Levée,
ONT annoncé leur nouveau magasin No 17, Front Levée et 60, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en mains un bon stock de groceries, aux prix les plus bas. 2 janvier

FREDERIC AVET,
(Ci-devant de la maison Avet Bros.)
Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,
RUE DE LA VIEILLE LEVÉE No 59 entre Conti et Bienville. NLLE-ORLEANS

MORUE! MORUE!—300 caisses morue de choix en bon état, 30/4 tambours morue, en magasin et à vendre par FRED AVET, Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Conti et Bienville. 3 avril—1f

RIZ CREOLE—Venant d'être reçu—100 barils riz créole, à vendre par FRED AVET, Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Conti et Bienville. 3 avril—15f

MAGASIN JACKSON,
Encoignure Ste Anne & Chartres,
DÉSIRANT réduire notre immense assortiment de marchandises sèches, nous offrons à notre clientèle et au public en général toutes nos marchandises au prix d'importation, telles que: Mantelets soies et dentelles, Poitines et Châles dentelle, Gants et Mitaines filet, Mouchoirs et Jupons brodés, Valenciennes, Broderies, Jaconat, Organdi et Mousselines imprimées, Barège anglais unis et brodés, Mousseline suisse unie et à carreaux, Toile d'Irlande et Pirelle, Toile et coton à draps de toute largeur, Coutil fil, Merinos français, Cachemires, Nankinet, Guinée fil, Cotonnade française, Brin fil, blanc, écru et gris, Mousseline à moustiquaire unies, à carreaux, brochés et jacquard, Sohinet à moustiquaire, Linge de table, toile à torchons &c. ainsi que beaucoup d'autres articles directement importés. TURCOTTE & BLANCAND. 1er avril

BOCHET & DELAMARRE,
MANUFACTURE DU SUD DE CHOCOLATS ET CONFISERIE, A LA VAPEUR,
31, rue de Chartres et encoignure de la rue de la Douane, 74 et 76.
Ouverture irrévocable le 30 mars.
LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et connaissances et le public en général, qu'ils ont ouvert leur grande manufacture à vapeur de chocolats et confiseries le 30 mars dernier. Ils ne doutent pas que ... établissement ... les personnes ... l'assortiment ... leurs marchandises ... à satisfaire amplement tous ceux qui voudront les honorer de leur patronage. ... sirops, bonbons, dragées, ... chocolat de toutes qualités. BOCHET & DELAMARRE. 25 mars—1an

VIN DE CATALOGNE & DE BORDEAUX—
50 demi pipes vin de Catalogne très coloré, 25 barriques vin de Bordeaux, 25 barils vin blanc. A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée, entre Dumaine et St Philippe. 15 avril

BITTERS—250 caisses Bitters des Arabes, Aromatic de Crokas. A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée, entre Dumaine et St Philippe. 15 avril

Absinthe! Kirsh! Guignolet!
CENT caisses absinthe E. Pernod; 100 do do de C. F. Berger; 50 do do Le colibre; 50 do do Nobily Plat & Co.; 10 do kirshwasser; 10 do guignolet d'Angers, à vendre par LANATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 avril

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile à vigier Fains et fils, Aix, d'importation directe. A vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36 Vieille Levée. 8avril

BOUCHONS—40 balles bouchons de toutes qualités ... pour ... , amandes ... nouvellement reçues et à vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St Philippe. 10 avril

GENIEVRE de Hollande—40 pipes de la marque Blankenheym & Nolet. A vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36 Vieille Levée. 8avril

Banque du Sud,
Nlle-Orléans, 9 avril 1861.
CHANGE SUR PARIS.
☞ A vue et à soixante jours, en sommes au gré des acheteurs. THOS LAYTON, Caissier. 1er avril—1m

UN EXAMEN de maîtresses va ser passé cet de Mlle H M Chase, pour ce poste principal de l'Ecole supérieure des Demoiselles des Ecoles Publiques du Troisième District, sera tenu SAMEDI 27 du courant, à 4 heures de l'après-midi, à l'Ecole Villanova, rue Bourbon, entre les rues Rue-Enfants et Morales. Les salaires est de $1 200 par an. L. LOMBARD, Surintendant. 16 avril—au 27

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.
NOUS avons reçu de nouveaux tapis Médaillon velours Wilton et Bruxelles; de la toile cirée de 3 à 24 pieds de large; nattes, draguets anglais et toile damassée pour dessus de tables. Ainsi que, tapis et banquettes d'escalier, tapis de Hollande et d'Inde, nattes en coco pour bureaux, couvertures de tables et de pianos, ... à des prix. A. BROUSSEAU & Co.

AD. MINCK,
PEINTRE EN PORTRAITS,
No 7 rue Bourbon. 16av

Sucre de la Havane.
DEUX CENTS caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 64, rue des Magasins. 17 avril

Rhum de la Jamaïque.
TRENTE poinçons rhum d'excellente qualité à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 64 rue des Magasins. 17 avril

Tabac.
REÇU par le steamer Tennessee, de Vera-Cruz—20 balles de tabac pour capes et tripes. A vendre par TINCHANT BROS, No 4 Front-Levée. 16 avril

Plomb du Mexique.
REÇU par le steamship Orizaba—... de plomb en lingots, et à vendre par TINCHANT Frères, No 4, Front Levée. 16 avril

Marchandises sèches à bon marché pour du comptant!!!
THEODORE DANZIGER,
A l'encoignure des rues Royale et St-Philippe,
VIENT de réduire le prix pour éviter le pouvoir ...
Dix caisses coton ... à bon marché, à 10 CENTS la yarde, valant 25 cts.
200 pièces barège à DIX CENTS la yarde, coûtant 25 cents.
30 pièces barège anglais noir, à 12½ cents la yarde, valant 25 cts.
Un très grand assortiment de bandes anglaises brodées, ... à DIX CENTS LA YARDE.
1,000 douz. mouchoirs batiste fil, à 75 cts la douzaine, valant $1 50.
200 grandes douzaines de bobinet.
2,000 robes en jaconat, genre nouveau, à $1 50.
2,000 do ... de ... à $1 25. 3 avril

A Louer.
La partie à louer ... maison ... à l'encoignure des rues Royale et St-Philippe. 12avril

LOUIS, RESTAURATEUR,
Et Pension Bourgeoise,
Rue du Passage de la Bourse et St-Louis,
A L'HONNEUR d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son Restaurant ci-dessus.
TABLE D'HOTE
A toute heure et à tout moment pour y venir à sa porte que ... le soir ... de premier choix. Il offre à ses consommateurs pour 50 cents: Un potage, au choix; Légumes, Poisson; Rôti; Entrée; Salade. Desserts assortis—Vin compris. Pension à vingt piastres par mois. Service permanent de 7 heures du matin à 8 heures du soir. 22 janvier

RESTAURANT DE MOREAU
Sur le Bayou St Jean, près du Lac.
Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a ouvert son restaurant SAMEDI 30 du courant, où il espère mériter la continuation du patronage du public, ... R. MOREAU.

Récompense de 30 piastres
PARTIE marronne le ... la négresse ... JOSÉPHINE, âgée d'environ ... ans, ... Elle ... à la personne qui la ramènera ... une récompense de DIX PIASTRES sera payée ... FMIL MAIER, ... Commune.

$25 de récompense.
Partie marronne ... la négresse ADÈLE ... Une récompense sera payée ... M. OLIVIER, 35 rue Bourbon.

Le Dr Ed. KUNEMANN,
De la Faculté de Paris.
A établi sa résidence, RUE BOURBON, No 263, entre Ursulines et St Philippe. 1avril—1m

BITTER DES ARABES.
DEUX ... à l'échantillon ... de la composition ... amer ... Dépôt général, F. SANCHO, No 229 Vieille Levée ... A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine.

LES Membres ... des ... GEO H. BOZET. 18avril

EN MAGASIN ET A VENDRE par le soussigné:
100 BARRIQUES VIN ROUGE St-Julien-bon ... vin rouge, ... vin blanc, ... cognac, ... Pernod ... rhum, ... Ayala Bitters, &c. &c. &c. E. CAZEAUX, 71, Vieille Levée. 1avril

MARSEILLE—... paniers huile Plagniol, 22 onces, ... caisses vermouth Noilly Pratt & Co. ... caisses vin muscat Frontignan, 300 caisses vin d'Orange, ... caisses cassis du Mont d'Or, ... caisses Bergasse. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. 11 avril

Dr THURBER,
DENTISTE.
SALON D'OPERATIONS,
148, rue Royale,
Entre St Pierre et Toulouse. 31 oct—1an

SALSEPAREILLE DU MEXIQUE—41 balles Salsepareille du Mexique en Douane et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville. 23av

JALAP DU MEXIQUE—4 balles Jalap du Mexique, en Douane et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille Levée, No 46 entre Douane et Bienville. 23av

BOUCHONS—75 balles bouchons de différentes qualités et grosseurs, en Douane et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille Levée, No 46 entre Douane et Bienville. 23av

PORC—50 barils mess épais, 200 barils rumps et prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille Levée, No 77. 23av—6f

BACON—Epaules, poitrines, ... et jambons, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille Levée, No 77. 23av—6f

JAMBONS—30 tierçons jambons de Duffield et Davis, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille Levée, No 77. 23av—6f

GRAISSE—100 barils et tierçons feuille prime, 200 barillets. A vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille Levée, No 77. 23av—6f

FARINE—500 barils, extra, superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille Levée, No 77. 23av—6f

WHISKY—100 barils de rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille Levée, No 77. 23av—6f

MAQUEREAUX—100 barils gros No 3 et demi-barils Nos 1, 2 et 3, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille Levée, No 77. 23av—6f

MAGNOLIA WHISKY—... barils ... en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN. 23 avril—6f

CIGARES DE LA HAVANE—... choix: Regalia et Regalia ... Conchas, Espagnoles, Superbes, Conciliatores, Imperiales, Operas, ... en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille Levée, No 46 entre Douane et Bienville. 23av

EN débarquement du navire Jois Wylie de Bordeaux: 12 barriques vin blanc, 5 tierçons vin blanc, 40 barriques vin rouge pour familles. A vendre par F. DECHAMPS, 2 rue St-Louis. 11 avril

CONSERVES—Un assortiment complet de Conserves alimentaires en petits pois, petits pois à la française, haricots verts, champignons, truffes, bouchées, hors d'œuvre, bœuf en daube, pintarde, chapons, pâtés truffés, bouillon, julienne ... en boîtes. A vendre par M. A CALONGNE, 296 et 297 rue Royale, coin Dumaine. 14 mars

DIVERS en magasin—50 barriques vin rouge, Côtes, 32 barriques vin rouge St Emilion, 22 demi-barriques vin blanc Sauterne supérieur, 30 caisses vin blanc et St Estèphe, ... vin blanc Sauterne, supérieur, 125 caisses ... bout. super, 75 caisses ... absinthe Pernod à ..., 50 caisses kirsch Pernod à ..., 49 balles bouchons, pruneaux et fruits au jus, Lafargue. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. 11 avril

EN débarquement du navire Adelaide, du Havre: 5 tonneaux véritable fromage Gruyère. J. N. CURIEN, rue Toulouse No 20. 11 mars

FRUITS—50 caisses fruits au jus, 100 caisses fruits ... eau-de-vie, ... à la fine eau-de-vie, ... gelées de fruits, ... marmelades de fruits, ... confitures et Co. ... A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, 13 Vieille-Levée. 4 avril—15f

VINS—100 barriques vin rouge, 25 barriques vin blanc. En débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux, à vendre par J. J. TARDOS, 43 Vieille Levée. 11 mars

250 FRUITS au vinaigre, ... caisses au jus, ... à vendre par B. TURPIN, 28 Vieille Levée. 11avril

RAISINS de Malaga—500 boîtes ... 300 quart boîtes ... A vendre en douane ou droits payés par CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St Philippe. 16avril